

lille
magazine

www.mairie-lille.fr



Crèches :

Lille fait le maxi mômes



Quartier Centre.



Quartier Moulins.

Vœux dans les quartiers. Comme chaque année en janvier, les président(e)s de conseil de quartier ont présenté leurs vœux. En voici quelques images.



Quartier Lille-Sud.



Martine Aubry et Didier Fusillier ont présenté le pavillon de Lille3000 qui sera installé à la Foire internationale de Shanghai.



Salon des métiers à Lille Grand Palais : la Ville y tenait un stand.



Nuit de soldes en janvier au Jardins des modes : on s'est laissé séduire.

Concert exceptionnel de Jean-Claude Casadesus et l'ONL au bénéfice des victimes du séisme d'HAÏTI Vendredi 5 mars 2010 à 20 heures Lille, Nouveau Siècle

BEETHOVEN

Concerto pour piano n°5 « L'Empereur »

Symphonie n° 7

Georges PLUDERMACHER, piano Jean-Claude CASADESUS, direction

TOUS ENSEMBLE

AVEC

HAÏTI



Tous vos dons seront reversés à la Fondation de Lille

Infos billetterie :
03 20 12 82 40
Tarif unique 10 euros
www.onlille.com

Fondation de Lille 99, rue Saint-Sauveur
B.P 667 – 59033 LILLE CEDEX
Tél.: 03 20 53 18 20
fondalille@fondationdelille.org
www.fondationdelille.org



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la publication : AYMERIC BOGEY

Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER

Rédaction : Étodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Sabrina BRATS,
Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE,
Bernard VERSTRAETEN

Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE

Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication

Impression : SIB Imprimerie

Dépôt légal : Février 2010 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



Édito

Cette année risque encore d'être douloureuse pour notre pays, sur le plan économique comme sur le plan social. La crise s'installe, sans que nous en connaissions ni la force, ni la durée. Cette crise appelle de notre part une volonté farouche de se serrer les coudes, de tendre la main à ceux qui sont vulnérables, de chercher ensemble des réponses collectives.

À Lille, l'emploi et le logement restent deux de nos priorités. C'est pourquoi j'ai souhaité que le conseil municipal du 1^{er} février adopte un Plan de lutte contre les discriminations, notamment orienté sur l'accès à l'emploi et le logement. Les discriminations sont, en effet, insupportables, qu'elles soient en fonction de l'origine sociale, culturelle, de l'adresse, de l'apparence physique, du handicap ou du genre.

Ainsi, nous sensibiliserons le plus largement possible tous les partenaires institutionnels (services publics, écoles...), économiques, associatifs et au-delà l'ensemble de la population, des plus jeunes au moins jeunes, dans le cadre d'une véritable mobilisation solidaire et citoyenne. Nous réaliserons des actions concrètes dès 2010, au niveau des services municipaux comme des partenaires de la Ville.

Nous allons y parvenir, parce que nous partageons à Lille des valeurs fortes de générosité et de solidarité. Ces qualités d'énergie, de créativité, de chaleur et de convivialité, sachons, ensemble, les porter plus haut encore. Elles sont les meilleurs remèdes à la crise actuelle.

Aussi, c'est avec grand plaisir que je vous donne rendez-vous pour la traditionnelle soirée du 8 mars prochain. Depuis 2003, nous avons pris l'habitude de nous réunir, Lilloises, Lommoises et Hellemmoises, à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes.

Cette année, nous signerons la Charte européenne pour l'Égalité entre les hommes et les femmes dans la vie locale, qui réaffirmera notre engagement à promouvoir l'égalité hommes-femmes dans nos politiques municipales, avec cet objectif pour demain : devenir une véritable « ville égalitaire ». Puis, nous nous retrouverons autour d'un grand bal autour des danses du monde, avec toutes les femmes qui le souhaitent, à 19 heures à Lille Grand Palais. Partageons ensemble une soirée riche en émotions et en couleurs !

À très bientôt ! ■

Un plan contre les discriminations

Le conseil municipal du 1^{er} février a adopté un plan de lutte contre les discriminations et pour la promotion de l'égalité des chances, proposé par l'adjointe Dalila Dendouga. Selon Martine Aubry, « il faut prendre le problème des discriminations à bras-le-corps, non pas que rien n'ait été fait jusqu'ici (voir encadré) mais il faut un programme global ».

Les discriminations sont une des plus grandes formes d'injustice, qu'elles soient en fonction de l'origine sociale, culturelle, de l'adresse, de l'apparence physique, du handicap ou du genre. « Il n'y a pas de petites discriminations et de grands actes de racisme, tout doit être mis sur le même plan », estime **Martine Aubry**.

C'est pourquoi, un ambitieux **plan de lutte contre les discriminations**, ayant vocation à être porté par l'ensemble des élus de la majorité, a été voté par le conseil municipal du 1^{er} février. « C'est un **document-cadre et d'orientation, dont le vote est extrêmement important et symbo-**

lique pour nous : il sera décliné dans le temps en actions concrètes, et sera complété par des axes plus spécifiques, comme sur le handicap ou l'égalité hommes-femmes », a déclaré Martine Aubry.

Cinq axes d'intervention prioritaires

1. La création d'un pôle municipal unique d'accueil des victimes de discriminations situé à la **Maison de la médiation, pour orienter et accompagner les victimes dans leurs démarches et faire le lien avec les services judiciaires, avec l'appui d'un juriste dédié, de l'association d'aide aux victimes et de la HALDE.**

2. Lutter contre les discriminations sur le marché du travail, qui représentent **50 % des saisines de la HALDE. La Ville s'associera avec ses partenaires, réseaux d'entreprises, comme ALLIANCES et FACE, elle travaillera avec la Maison de l'emploi pour mieux accompagner les jeunes vers l'emploi (« coaching », sensibilisation des recruteurs potentiels, des personnels du service public de l'emploi...).**

3. L'accès au logement est un droit fondamental qui donne souvent lieu à des discriminations. En ce sens, la Ville travaille déjà avec les bailleurs sociaux pour intégrer cette dimension dans les critères d'attribution des logements. La Ville



Lors de la présentation du Plan à la Maison de la médiation, Martine Aubry et ses adjoints Dalila Dendouga, Bernard Charles, et les partenaires, qui par leur présence manifestent l'intention de vouloir travailler avec la Ville, pour faire reculer les discriminations à Lille.

La politique de lutte contre les discriminations est déjà bien engagée depuis 2001, notamment à travers la politique de la ville menée par Walid Hanna. Par exemple : le forum stage, qui, en 2009, a permis d'offrir des stages à 105 collégiens de Lille-Sud, du Faubourg de Béthune, de Wazemmes, de Moulins et de Fives. Ou encore l'action « Un été en entreprise », menée avec FACE et la Maison de l'Emploi, qui a permis, en 2009, à 130 jeunes de participer à un forum pour trouver un job d'été. Une quinzaine d'entreprises y ont participé, ainsi que la Mairie, en tant qu'employeur. Plus de la moitié de ces jeunes ont pu décrocher un emploi d'été grâce à ce forum. Plus généralement : le meilleur rempart contre les discriminations, c'est l'objectif du « bien vivre ensemble » lillois porté par la majorité municipale. Et Martine Aubry d'en rappeler les grandes lignes : « Nous faisons revenir l'emploi et le logement



Martine Aubry et son adjointe Dalila Dendouga.

souhaite également conclure une convention exemplaire avec un réseau privé d'offre de logements locatifs et la HALDE.

4. Pour une **égalité réelle des chances**, la Ville de Lille encouragera les dispositifs de démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur, que ce soit dans les grandes écoles ou en université. Elle organisera par ailleurs des séances de sensibilisation dans les écoles de la Ville parce que les discriminations se retrouvent parfois dans les cours de récréation....

5. Quant à la lutte contre les discriminations dans l'**accès aux loisirs**, elle passera notamment par des **opérations de testing** à l'entrée des établissements de nuit en collaboration avec les services de la police nationale. ■

dans nos quartiers, pour que tous profitent de l'essor et du rayonnement de leur ville et n'aient pas le sentiment d'y assister de loin. Nous réalisons des opérations de métamorphose urbaine qui permettent à chacun de se sentir bien dans son quartier et surtout bien dans sa ville. Nous donnons à tous les enfants dans nos écoles les mêmes chances de réussite ; parce qu'on sait que les inégalités n'attendent pas l'entrée au lycée mais peuvent se creuser dès l'école primaire. Nous permettons à chacun dans la ville d'avoir accès à la culture. Nous agissons au plus près des Lillois qui souffrent d'isolement ou des difficultés économiques, avec Lille Ville de la Solidarité. Nous développons la démocratie participative par la création de nouveaux conseils qui donnent la parole aux jeunes, aux aînés et récemment aux résidents étrangers de notre ville, qui sont pour nous, des Lillois comme les autres... »

Première rentrée à l'école de la deuxième chance

C'est en début février dans de nouveaux locaux installés rue Jean-Jaurès à Moulins, qu'a ouvert l'école de la deuxième chance (E2C). Une école pas tout à fait comme les autres.



Pour cette première rentrée, onze stagiaires y sont accueillis, onze jeunes gens âgés de 18 à 25 ans, originaires de la métropole lilloise ayant décroché du système scolaire souvent depuis longtemps.

Orientés vers l'E2C par la mission locale, ils vont y suivre un cursus de deux ans en alternance, cours de remise à niveau dans les matières fondamentales – maths et français notamment – et stages en entreprise (une semaine

toutes les six semaines). Une belle opportunité pour eux de retrouver une formation et concrétiser un projet professionnel.

Nouveau sur Lille, ce dispositif mis en place dans un cofinancement État, Conseil régional et Chambre de commerce, existe déjà sur Roubaix depuis 2007, où il y a fait ses preuves : au bout de la première année, 65 % des jeunes ont décroché un CDI ou un CDD de plus de six mois. ■



Un temps fort se déroule le 8 mars à Lille Grand Palais où toutes les Lilloises (et les Lillois !) sont accueillis.

La fête, et plus précisément la danse, vont être à l'ordre du jour pour célébrer la **Journée Internationale des Femmes** à Lille. Ce côté festif permet de réunir les hommes et les femmes de façon conviviale et d'amener à parler, à échanger, à discuter autour de cette question fondamentale de l'égalité.

Car cette Journée Internationale des Femmes, qui se déroule traditionnellement le **8 mars**, donne une occasion particulière de réfléchir aux progrès réalisés et de faire valoir les préoccupations et les combats qu'il reste à mener au niveau régional, national et international. « *Et, bien sûr, il est indispensable d'y associer les hommes*, remarque **Virginie Tchoffo**, conseillère municipale lilloise déléguée aux droits des femmes, *l'idée n'étant surtout pas d'opposer hommes et femmes mais bien de rechercher une complémentarité parfaite pour supprimer les inégalités.* »

Le 8 mars des femmes

Dans cette édition 2010 du festival « *L'île ô femmes* », **deux quartiers** vont être plus spécialement impliqués. Aux **Bois-Blancs** et au **Faubourg de Béthune**, des animations et expositions seront au programme (1). Le lundi 8 mars, la **soirée** festive se déroulera à **Lille Grand Palais** (2).

La municipalité présentera, en mars, son plan d'action pour l'égalité hommes-femmes, autour de **six grands thèmes** : famille et lutte contre les violences, éducation, formation et emploi, santé, logement et société, culture, sport et tourisme, parité et solidarité internationale. Un

travail important de sensibilisation va être mené, par exemple, auprès des plus jeunes. Pour éviter les stéréotypes encore bien présents aujourd'hui, la sensibilisation doit commencer tôt... ■

(1) Tout le programme disponible à l'hôtel de ville, en mairie de quartier et sur www.mairie-lille.fr

(2) Comme l'année dernière, des bus gratuits partiront vers 18 heures 15 de chaque quartier afin de conduire toutes celles qui le souhaitent à Lille Grand Palais. De plus, un espace d'accueil pour les enfants âgés de plus de 18 mois sera ouvert durant le spectacle.

Lille signe pour l'égalité

La charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale qui sera signée par Martine Aubry, a été lancée par la Conseil des Communes et Régions d'Europe en 2006. Les collectivités locales et régionales de notre continent sont invitées à la signer, prenant publiquement position sur le principe de l'égalité des femmes et des hommes. Et s'engagent ainsi à mettre en œuvre les engagements définis. Cette charte repose sur six principes fondamentaux :

- l'égalité entre les femmes et les hommes est un droit fondamental ;
- pour arriver à l'égalité hommes-femmes,

il faut aussi s'attaquer à tous les autres types de discriminations (ethnique, religieuse, socio-économique...);

- une représentation équilibrée hommes-femmes dans le processus décisionnel est nécessaire dans toute société démocratique ;
- il faut éliminer tous les stéréotypes, attitudes et préjugés hommes-femmes pour arriver à l'égalité des sexes ;
- toutes les activités des collectivités territoriales doivent prendre compte la perspective hommes-femmes ;
- des plans d'action dotés de ressources adéquates doivent être mis en place.

Débat des Femmes debout

À l'origine, quelques femmes qui regrettent un manque de communication entre voisins. « *On vit ensemble sans être ensemble* », résume **Inès Mbemba**. Pour s'appuyer de l'entraide et mettre au service de la société leurs compétences et leur dynamisme, elles créent une association. Elles ne sont pas forcément originaires de France mais elles y sont nées ou elles y vivent. Elles sont d'ici et d'ailleurs. Elles sont debout aussi.

Elles ont envie de prendre leur vie en main, elles sont pleines d'énergie et revendiquent leurs droits. C'est ainsi qu'elles baptisent leur **association FIAD, Femmes d'ici et d'ailleurs debout**. Impliquées dans la *Fête des voisins*, à l'origine d'une rencontre gastronomique des cultures qui a remporté un beau succès, elles ont envie d'élargir les thèmes sur lesquels elles s'investissent. Dans le cadre de la Journée Internationale des Femmes, elles

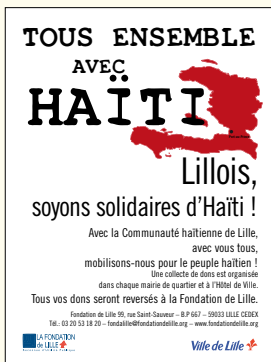
proposent une **conférence-débat** (*) sur l'insertion professionnelle des femmes issues de la diversité. « *Lorsqu'elles sont issues de l'immigration, les femmes sont parfois doublement discriminées*, remarque Inès Mbemba, présidente de FIAD, *du fait de l'inégalité hommes-femmes mais aussi des difficultés liées à l'origine.* » ■

(*) 10 mars, de 14h à 18h à la salle polyvalente de la mairie de quartier de Lille-Sud.



Solidarité Haïti

Depuis un peu plus d'un mois, à Lille et dans la métropole, se multiplient les initiatives de soutien au peuple d'Haïti, touché par un violent séisme. Cette catastrophe naturelle d'une ampleur exceptionnelle a frappé un pays déjà marqué par une grande pauvreté. Parmi les nombreuses initiatives, citons ce groupe de jeunes du quartier du faubourg de Béthune qui a organisé un repas au centre social le 12 février. Ou encore ce concert du 20 février au Faubourg des musiques, avenue Verhaeren. Il y a aussi ce **concert donné par Jean-Claude Casadesus et l'Orchestre de Lille** le 5 mars. Les bénéfices seront versés à la Fondation de Lille.



Dons

Pour marquer la **solidarité des Lillois** et des Métropolitains et les associer au mouvement international d'aide aux victimes, la Communauté Urbaine de Lille a annoncé un soutien de 60 000 euros, tandis que la **Ville de Lille** prenait contact avec les associations et organisait le versement immédiat d'un **don de 30 000 euros** à la **Fondation de Lille**, en liaison avec les associations locales présentes sur le terrain.



Evry Archer, le président de la communauté haïtienne de Lille qui collecte des dons qui sont acheminés à Haïti.

« J'appelle tous les Lillois à s'associer, avec la Fondation de Lille, au mouvement international

d'aide aux victimes, et à montrer ainsi une nouvelle fois que la solidarité n'est pas un vain mot à Lille », a déclaré Martine Aubry. Pour recueillir vos dons, **des urnes ont été installées dans les mairies de quartier et à l'hôtel de ville.** ■

Tous les dons sont versés à la Fondation de Lille, 99 rue Saint Sauveur, BP 667 – fondalille@fondationdelille.org – www.fondationdelille.org

Bien-être

La **Maison des Associations** se métamorphose en espace « relaxation et détente » et propose à tous les seniors lillois des activités pour prendre soin d'eux. Ainsi, l'**association Brico'Zem** invite lors d'ateliers individuels deux jours par trimestre à découvrir la réflexologie plantaire, les conseils et compositions en huiles essentielles, le shiatsu, la relaxation et les soins énergétiques. En matinées, des **séances inter-générationnelles** réunissent autour du massage de bébé, des parents et des aînés. Un espace création doudou est également proposé aux mamans. **Les ateliers sont gratuits.** Inscriptions souhaitées pour les ateliers seniors (places limitées). Prochains ateliers : 25 et 26 mars, 27 et 28 mai, 16 et 17 septembre, 16 et 17 décembre à la Maison des Associations, 72/74 rue Royale. ■

Infos et inscriptions : Brico'Zem – 91, rue de Wazemmes.
Tél : 03 20 30 79 68.

Pass enfants

Le **pass enfants** est actuellement en expérimentation à l'école Turgot (Lille-Sud). « Carte de vie quotidienne », le pass enfants est destiné à remplacer les tickets pour la cantine, les activités péri- et extrascolaires : culturelles, sportives... Il se présente sous la forme d'un badge individuel, avec le nom de l'enfant et sa photo. L'enfant l'utilise avant d'aller au resto scolaire ou en « espace éducatif » le matin et le soir. Ce **nouveau système devrait être mis en place dans toutes les écoles publiques en septembre, si l'expérimentation est probante.** ■



Résidences

La Ville propose **deux résidences locatives pour les personnes âgées de plus de 60 ans.** Afin de répondre à des normes d'accessibilité adaptées aux différents besoins des résidents, ces logements ont entamé un programme de rénovation et disposent aujourd'hui, en fonction de leur superficie, d'une salle de séjour et/ou d'une chambre, d'une cuisine équipée, d'une salle de bains spécifiquement adaptée aux personnes à mobilité réduite. **Après la rénovation de la résidence des Dintellières fin 2009, c'est au tour des Beigneaux de terminer sa réhabilitation.**

Conçue en 1862, cette dernière achèvera prochainement les travaux commencés en 2007. Autrefois appelée la « Cité Napoléon », cette résidence comporte au total **114 logements**, dont une vingtaine sans attribution à ce jour. Les résidences locatives à loyers modérés sont **une alternative au maintien à domicile** pour les personnes âgées autonomes. Elles sont attribuées en fonction de plusieurs critères, comme la non-propriété, le plafond de ressources, mais aussi en fonction de l'habitat actuel et de l'autonomie de la personne. ■



Résidence des Dintellières, 97 rue Saint Sauveur à Lille
Résidence des Beigneaux, 112 rue de Wazemmes à Lille.
Renseignements auprès de Lysiane Blondiau, CESPA (Coordination des Équipements Sociaux pour Personnes Âgées) au 03 20 49 50 00 (standard de l'Hôtel de Ville). Demander le poste 9.10.68.



Euratechno

L'Institut de recherche français spécialisé en sciences et technologies de l'information et de la communication franchit une nouvelle étape dans le cadre de sa politique de transfert et d'innovation en ouvrant son premier espace de démonstrations et d'échanges pour ses partenaires économiques sur le site **EuraTechnologies**. Sur ce plateau, les scientifiques de l'INRIA et de ses partenaires présentent leurs travaux dans un cadre unique et d'une manière inédite : ce qui est issu de la recherche est mis en scène. Plus d'accessibilité et d'attractivité donc pour une meilleure compréhension et surtout pour une réelle appropriation par les entrepreneurs. ■

Transpole et médiation

Pour gérer un contentieux avec Transpole (par exemple : délai de paiement pour procès-verbaux ou usurpation d'identité), il est possible de prendre contact gratuitement avec la **Maison de la Médiation et du Citoyen** de Lille. Son activité de médiation sert à concilier des personnes ou des parties en s'efforçant de régler les problèmes à l'amiable afin d'éviter l'engagement d'une procédure. ■

Infos : Maison de la Médiation et du Citoyen : Hôtel de Ville - Place Roger Salengro (côté Porte de Paris). Métro Mairie de Lille. Ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 9h à 17h et les mardi et jeudi de 9h à 18h30. Services gratuits. Tél : 03 20 49 50 77. Fax : 03 20 49 55 83.

Résidents étrangers

Le **Conseil des Résidents Étrangers de Lille (CRELi)**, nouvel espace de démocratie participative, permettra aux résidents lillois ressortissants d'un Etat non membre de la Communauté Européenne, qui ne disposent donc pas du droit de vote, de s'exprimer sur tous les sujets d'ordre local et de faire des propositions. **191 candidats étaient en lice pour 120 sièges disponibles, et 37 nationalités différentes étaient représentées.** 66 des membres du CRELi ont été désignés par tirage sort public, les autres sièges ont été désignés par Madame le Maire sur proposition des présidents des conseils de quartier, lors du Conseil municipal du 1^{er} février... ■



Le tirage au sort du Conseil des Résidents étrangers Lillois a eu lieu le 20 janvier

Audition



La **13^e Journée Nationale de l'Audition** se déroulera le 11 mars dans plus de 500 villes dont Lille. Des **associations lilloises** tiendront des stands : **JNA** (Journée Nationale de l'Audition) et **APTA** (Association de Prévention des Traumatismes Auditifs), l'antenne Nord de France **Acouphènes**, **CFLS** (Centre de formation à la Langue des Signes), **ADSMN** (Association des Devenus Sourds et Malentendants du Nord), stand du service Seniors de la Ville de Lille. Un film, une démonstration de mesure du bruit avec sonomètre et **deux expositions** seront présentées : « Rencontres **SOURDprenantes** » et ses photos de personnes sourdes commentées par l'association Signes de Sens ; « **Encore plus fort** » du service Santé de la Drass. Une table ronde, de 11h à 12h, abordera le sujet « *Quelle accessibilité pour les sourds et les malentendants ?* ». ■

Journée Nationale de l'Audition : 11 mars prochain. Salle du Gymnase, 7 place Sébastopol, de 9h30 à 17h. Entrée libre. Infos : Service Personnes Agées de l'Hôtel de Ville de Lille - Tél : 03 20 49 51 24.

Déco

Le salon **Tendances Habitat** revient cette année à Lille Grand Palais pour sa 10^e édition avec plus de **150 exposants**. Toutes les astuces de rénovation, de décoration, et d'aménagement du jardin seront au rendez-vous. Sans oublier l'espace du « *Village des Artistes et des Créateurs* » et l'espace conférences. La situation idéale pour réaliser tous ses projets. Découvrez-en plus sur www.salon-tendances-habitat.com. ■

Du 5 au 8 mars 2010. De 10h à 19h (le lundi de 10h à 18h). 5€ plein tarif ; 3€ tarif réduit.

Jobs salons

Les 12 et 13 mars, trois salons organisés par *La Voix - L'Étudiant* se tiennent à Lille Grand Palais : **Job Salon**, le vendredi 12 mars de 9h30 à 18h ; le **Salon de la Formation pour Adultes**, les vendredi 12 et samedi 13 mars de 9h à 18h ; le **Salon Masters et 3^{es} Cycles**, les vendredi 12 et samedi 13 mars de 9h à 18h. ■

■ Toutes les invitations sont téléchargeables sur www.lavoixletudiant.fr



Inaugurations

Deux nouvelles places ont inaugurées dans le quartier de Moulins. L'une (à l'angle de la rue de Wazemmes et du boulevard Victor Hugo) rend hommage à **Colette Besson**, grande athlète, médaillée d'or aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968, qui s'est battue toute sa vie pour faire partager les valeurs du sport. L'autre (à l'angle des rues de Bapaume, Condé et Duguesclin) portera le nom de Raoul de Godewarsvelde, le célèbre chanteur des **Capenoules** dont le géant accompagne les grands événements de la vie de Moulins. Les noms de ces places ont été proposés par le conseil de quartier de Moulins et validés par la commission municipale de dénomination des sites. ■



© Colette Besson

Corse

Air France continue son développement sur l'aéroport de Lille avec, programmés pour l'été 2010 (du 11 avril au 3 octobre), de nombreux vols à destination de la Corse. Après **Ajaccio, Bastia, Figari, Calvi sera la 4^e ville corse desservie** par Air France au départ de Lille. Ces vols auront lieu une fois par semaine, le samedi, et en période de pointe (du 20 juin au 12 septembre), cette fréquence sera doublée pour Ajaccio et Bastia, avec un vol supplémentaire le dimanche. ■

Tourissima

Après une édition anniversaire encore dans les mémoires (20 ans en 2009), le leader des salons du tourisme en région Nord s'invite, cette année, à **Lille Grand Palais les 26, 27 et 28 février** et s'apprête à recevoir quelque **30 000 visiteurs et 300 exposants**. Surprises, tarifs spéciaux, bons plans et nouveautés attendent les voyageurs avides de découverte, de dépaysement et d'embarquement immédiat. Le salon a choisi de mettre l'accent sur **« Culture et Patrimoine »** Sans oublier des animations : rencontres, initiations, conférences, défilés, danses traditionnelles, et le coin des « bonnes affaires ». ■



Concertation

En présence de **Walid Hanna**, Adjoint délégué à la démocratie participative, **Michel Falise**, Président délégué du **Conseil Communal de Concertation (CCC)**, l'instance s'est réunie en séance publique, le 30 janvier 2010, pour examiner, amender et adopter les quatre avis qu'ils ont élaborés dans leurs commissions respectives :

- **« Action Municipale en faveur du Développement Durable - Propositions pour le renouvellement de l'Agenda 21 »**, avis préparé par la Commission Cadre de Vie et Services aux Publics en réponse à la dernière saisine de la défunte Danielle Poliautre, Adjointe au Maire.
- **« Le PLA en faveur de l'égalité des Femmes et des Hommes à Lille, Hellemmes et Lomme »**, avis préparé par la Commission Politiques Sociales en réponse à la saisine de Virginie Tchoffo, Conseillère municipale déléguée aux droits des femmes.
- **« Fives Cail Babcock »**, avis présenté par la Commission Equipements et Infrastructures. C'est une autosaisine du CCC.
- **« Lille et les Grands Événements Internationaux »**, présenté par la Commission Relations Extérieures et Rayonnement de la Ville. C'est une autosaisine du CCC. ■



« Le Chti » sort en mars

Pour son 38^e anniversaire, l'édition 2010 du **Chti**, le célèbre **guide étudiant de l'Edhec**, s'accompagne de plusieurs évolutions. **Le Chti** devient cette année **Le Chti Grand-Lille**. Cela se traduit tout d'abord par un **changement de format**, plus pratique et plus usuel. Le graphisme et la mise en pages du guide ont été repensés, pour plus de lisibilité. C'est en déclinant le thème **« Le Chti fait son Histoire »** que l'équipe a donné à chaque rubrique **sa propre identité graphique**. Tous **les bons plans de la métropole lilloise** se retrouvent en 436 pages. **Le Chti** lance également **un tout nouveau site internet** www.lechti.com (lancement au moment de la distribution), ainsi qu'**une application iPhone** (téléchargeable gratuitement).

La grande cause du **Chti** 2010 est l'engagement en faveur de la lutte contre la leucémie de **l'association Laurette Fugain**, qui a développé une antenne auprès des enfants hospitalisés au CHR Oscar Lambret. ■

Distribution les 6 et 7 mars place de la République, avec stands, animations et concerts. Sur scène : Live NRJ le samedi de 14h à 18h : Planète Lille devient planète Chti. Deux concerts le samedi soir : Kaolin et Tom Frager. Dimanche : 13h, J-Funk ; 14h15, Les Acoustics ; 16h, Eric Baert.

Concert de casseroles

La Ville de Lille avait déjà tenté un « galop d'essai » en accueillant, en résidence, dans une école de Lomme, un stage de steeldrums. L'enthousiasme des enfants et les divers intérêts de l'instrument – attractif, corporel, rythmique et mélodieux, adapté à tous les répertoires – l'ont finalement poussée à acquérir un parc instrumental de steeldrums. Ce tambour d'acier, plus couramment appelé « pan », signifiant casserole, trouve son origine à Trinidad. Les esclaves d'autrefois, interdits de faire de la musique, avaient imaginé un moyen détourné de s'y adonner en utilisant des casseroles.

Le mois dernier, **une vingtaine d'élèves de l'école Turgot** ont donné un bel aperçu des sons particuliers et harmonieux du « pan ». Ils ont proposé un concert, résultat d'une initiation avec **Christian Pruvost**, leur intervenant musicien du **Plan Musique**, et **Laurent Lalsingué**, musicien spécialiste. La Ville de Lille est en réflexion avec l'Éducation nationale pour installer ce parc instrumental à demeure dans un établissement scolaire et y proposer des initiations pour les élèves lillois... ■

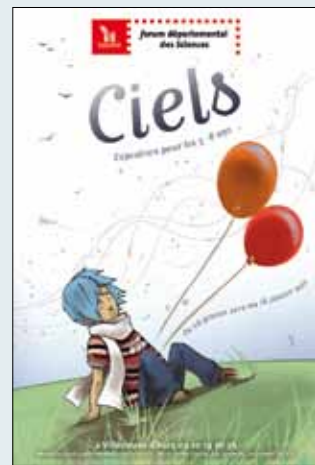


© JULIEN SYLVESTRE

Ciels...

Le soleil, la lune, les étoiles sont souvent, pour les enfants, les premiers éléments qui identifient le ciel. Mais comment se l'approprient-ils réellement ? Et comment réagissent-ils face à cet espace infini ? C'est cette exploration que propose le **Forum Départemental des Sciences** au travers d'une exposition baptisée « *Ciels* ». Elle aborde le sujet de cet univers fascinant au travers de quatre îlots : « *le ciel et les comportements* », « *le ciel et les émotions* », « *le ciel et l'imaginaire* », « *le ciel et l'exploration* ». À l'aide d'un petit personnage qui les accompagne tout au long du parcours, les bambins se construisent une opinion personnelle sur le ciel qui n'est plus alors, seulement, un joli plafond bleu orné d'un gros soleil jaune. L'exposition interactive a été spécialement conçue pour les 3-6 ans. ■

1, place de l'Hôtel de Ville, Villeneuve-d'Ascq,
03 20 19 36 36, « *Ciels* » jusqu'au 16 janvier 2011.
www.forumdepartementaldessciences.fr



Festival des langues



Vous voulez vous mettre à l'italien ou au grec ? Vous rêvez d'un séjour linguistique à Barcelone ? Vous voulez éveiller vos enfants aux langues ? Vous souhaitez faire votre CV en chinois ? **La 6^e édition du Festival des Langues** se tiendra à la Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Lille les vendredi 19 et samedi 20 mars 2010. Cet événement, organisé par **l'association No Man's Languages**, réunira plus de 80 exposants, représentant la diversité de l'univers des

langues et du multilinguisme.

Il s'articulera **autour de trois axes** majeurs : approche didactique et pédagogique, avec des ateliers d'initiation aux langues, des tests d'évaluation, des présentations d'outils pédagogiques et de méthodes d'apprentissage ; approche culturelle, avec des tables rondes, des conférences, des lectures théâtrales, des rencontres avec des écrivains ; approche ludique avec des animations, des jeux, des ateliers de calligraphie, d'écriture et de traduction, et des rencontres culinaires. ■

Les 19 et 20 mars de 9 heures à 19 heures, entrée gratuite.
CCI, place du Théâtre. www.festivaldeslangues.org

Jeunes récompensés

La **Mission Locale de Lille** est partie d'un constat : de nombreux jeunes qu'elle suit sont confrontés à des difficultés de logement. C'est ainsi qu'elle a proposé de mener une réflexion sur ce thème, avec ces jeunes, afin de présenter un projet à la Fondation Dexia France. Cette dernière



© JULIEN SYLVESTRE

avait proposé, en 2009, aux 400 Missions Locales françaises, de « plancher » sur le thème « *Développez des actions de solidarité et de citoyenneté* » dans vos communes. Cent projets ont été présentés, 40 projets innovants ont été retenus dont celui de la Mission Locale de Lille. Il s'agit d'un jeu permettant aux jeunes d'être mieux informés sur les dispositifs existants pour accéder à un logement. Il a fait l'unanimité auprès du jury d'experts de la Fondation Dexia France, qui leur a ainsi remis un don de 5000 euros. ■



Les enfants d'abord

Une politique de qualité pour la petite enfance, c'est offrir un accueil adapté aux besoins de chaque enfant et de sa famille, développer la qualification des agents, garantir la mixité sociale, savoir travailler en partenariat avec les structures associatives et les familles, créer les conditions de la rencontre avec l'école et non s'y substituer. C'est pourquoi la Ville de Lille a mis au vote une motion appelant le gouvernement à réviser ses réformes qui fragilisent l'action municipale en faveur des bambins.

Tout le monde est d'accord sur un point : il manque de places de garde pour les moins de trois ans en France. Là où les divergences apparaissent, c'est sur la façon de remédier à ce problème. Les différentes mesures annoncées par le gouvernement inquiètent de nombreux professionnels de la petite enfance (voir le Collectif du Livre Blanc, *Lille Magazine* n° 63) et la municipalité lilloise.

« *Au-delà d'un simple mode de garde, essentiel, nous envisageons ce service public de la petite enfance comme socle de notre projet éducatif qui porte des valeurs d'égalité, de mixité, de proximité* », remarque **Lise Daleux**, adjointe au maire chargée des modes de garde, de

la famille et de la parentalité. « *Cela est aujourd'hui menacé par plusieurs projets gouvernementaux destinés à augmenter à moindre coût les capacités de garde, ajoute l'élue, et c'est pour nous une remise en cause de la qualité d'accueil des jeunes enfants de 0 à 3 ans.* »

Chances de réussir

C'est pourquoi le sujet a été abordé au dernier **conseil municipal du 1^{er} février**. Lise Daleux y a rappelé un nivellement par le bas voulu par l'État qui propose de diminuer le taux d'encadrement et de baisser également le niveau de qualification. « *L'État se désengage aussi financièrement des dispositifs existants,*

précise l'élue, au risque de faire une croix sur des actions de qualité innovantes. » La municipalité lilloise a d'ailleurs décidé d'allouer un budget qui pallie ce désengagement afin de maintenir un accueil de qualité. **Idée** : par des activités d'éveil adaptées et d'apprentissage qualifiées, donner à chaque enfant, dès son plus jeune âge, toutes les chances de réussir sa future vie d'adulte. Une motion a été votée lors du conseil municipal de février par les élus de la majorité pour demander à l'État de suspendre ses décisions et initiatives actuelles dans le secteur de la petite enfance et de lancer une concertation nationale... ■

Créer des places



© DANIEL RAPACH

Témoignage : Véronique Lecomte

« J'étais alors responsable d'une crèche parentale et, avec quelques parents, nous avons fait partie des précurseurs lorsque nous avons créé **Innov'Enfance** en 1988. L'association a été à l'initiative des premières structures multi-accueil, permettant un accueil plus souple adapté aux besoins des familles. Nous avons aussi rapidement inclus l'axe de prévention dans nos projets. En 1989, l'association est également novatrice pour l'époque en ouvrant une **halte-garderie accueillant les enfants porteurs de handicap**. Et montrant qu'en s'adaptant, tout est possible. Accueil de l'autre dans la différence, temps d'écoute, collaboration entre parents et professionnels dans la co-éducation, respect des capacités et limites du jeune enfant, autant de valeurs qui me font affirmer qu'il est impossible de penser le mode de garde du jeune enfant en terme de rentabilité. C'est de la responsabilité politique que de ne pas faire tomber la petite enfance dans le domaine marchand... »

Lille compte plus de 3 400 places d'accueil pour les bambins entre 0 et 3 ans en incluant les assistantes maternelles (*). La municipalité reconnaît la nécessité de créer de nouvelles places. Mais ne veut pas faire de la quantité au détriment de la qualité. Durant ce mandat, 360 places voient le jour. Après le centre de la petite enfance ouvert en juin 2009 à **Vauban-Esquermes** et avant le centre de la petite enfance prévu à **Wazemmes** cette année, c'est le multi-accueil de **Saint-Maurice Pellevoisin** qui vient d'inscrire ses premiers bambins. « Nous disposons de 15 places de crèche et de cinq places de halte-garderie », précise **Delphine Collumeau**, directrice de cette structure baptisée « Digue Dondaines ». Elle fonctionne avec une équipe composée de la responsable, elle-même éducatrice de jeunes enfants, de deux autres éducatrices dont

l'une à temps plein, de deux auxiliaires de puériculture, de trois aides maternelles et d'une personne pour l'entretien. Le taux d'encadrement est d'un adulte pour huit enfants en âge de marcher et d'un adulte pour cinq enfants qui ne marchent pas. Si ce taux venait à changer, c'est-à-dire un adulte pour davantage d'enfants, « cela se ferait forcément au détriment de la qualité et de la disponibilité pour les enfants et les parents », remarque Delphine Collumeau. À cet âge-là, deux enfants en plus, ce n'est pas rien ! » Nouvellement ouverte, Digue Dondaines va mettre en place un **comité de parents** où chacun pourra s'impliquer. La construction de cette structure – qui bénéficie de divers aménagements respectueux de l'environnement – a été financée par la municipalité qui en a confié la gestion à l'association **Innov'Enfance**. ■

(*) 1 711 places en structures collectives.

Paroles de professionnels

• Sylvie Touzi, directrice de la crèche La Poussinière

Le projet de notre crèche est basé sur le respect du rythme de l'enfant et des repères mis en place par les parents. Nous avons donc accentué la place des parents en tant qu'éducateurs. Ce sont eux, par exemple, qui initient la diversification alimentaire ou l'apprentissage de la propreté.

• Karine Martel, responsable du secteur Petite enfance

Nous avons ouvert un jardin d'enfants, « Les P'tits Loups » en 2005, visant à favoriser le développement harmonieux de l'enfant. C'est un lieu privilégié où se prépare la scolarisation, basé sur un projet pédagogique et géré par une équipe de professionnelles diplômées. Celle-ci propose des activités éducatives et ludiques et

favorise les relations avec les parents. Les découvertes et stimulations respectent le rythme et les besoins de chaque enfant.

• Catherine Lainé, coordinatrice du centre Petite Enfance Debacker

Depuis 2004, nous avons augmenté la capacité d'accueil de la halte-garderie en créant une nouvelle section pour les plus grands. Le jardin Pionie accueille dix enfants de 2 et 3 ans, avec pour objectif de les préparer à l'école maternelle. Ils apprennent la propreté, développent leur langage et leur autonomie. Certains passent une année avec nous, d'autres quelques mois, juste le temps d'être prêts. Évoluer au sein d'un petit groupe encadré par des professionnels de la petite enfance, c'est sécurisant et cela constitue un bon tremplin avant la grande aventure qu'est l'école maternelle.

Dialogue et confiance



Gabriella est venue chercher Zelda, 15 mois. La fillette est arrivée à la crèche Line Dariel en septembre 2009. Depuis, la maman s'est présentée au **conseil de crèche** et a été élue. C'est un lieu de discussion où l'on comprend mieux comment fonctionne la structure et où l'on

peut poser des questions et donner son avis, précise Gabriella. « *C'est important de s'investir en tant que parent, car nous sommes usagers de la crèche mais pas en tant que consommateur, poursuit cette maman, on ne pose pas un paquet le matin que l'on vient récupérer le soir !* » Le conseil de crèche demande à Gabriella d'être présente à trois réunions dans l'année dont une séance plénière en présence de l'élue municipale chargée de la petite enfance. « *Ces conseils de crèche sont un outil précieux apprécié des parents et des équipes pour sans cesse affiner cette collaboration, remarque Isabelle Becquet, directrice de la crèche Line Dariel, car, pour bien grandir, un enfant a besoin d'être entouré d'adultes qui dialoguent, qui échangent et qui se font confiance.* » Toujours dans cette idée, l'équipe de la structure propose régulièrement des **ateliers** qui privilégient les moments passés entre parents, enfants et professionnelles. Ils se retrouvent autour de comptines du monde, de pâte à sel, de découverte des légumes... « *En inscrivant mon fils à la crèche, je ne savais pas qu'on y proposait ce genre d'activités* », raconte Akila, maman de Liam, 20 mois. « *J'en suis ravie, ajoute-t-elle, j'y participe dès que je le peux, c'est intéressant de voir comment son enfant évolue dans cet environnement où il passe pas mal de temps sans nous, et aussi de rencontrer d'autres parents et l'équipe éducative.* » ■

• Sylvie Coupey, directrice de la halte-garderie Faubourg de Béthune

Nous avons mis en place une action intitulée « Des limites pour bien grandir ». Il s'agit d'un groupe de parole destiné aux parents. Il permet de valoriser leurs compétences, de les accompagner dans leur fonction parentale, de gérer les difficultés éducatives et relationnelles dans un contexte de difficultés économiques et sociales, d'expliquer l'importance de poser des limites au jeune enfant pour son développement harmonieux. La structure propose également un atelier parents/enfants sur le langage afin de faire prendre conscience aux parents de l'importance du langage dans les relations à venir de l'enfant et dans sa future scolarisation.

La question des 2-3 ans

La Ville de Lille ne veut pas des jardins d'éveil proposés par Nadine Morano, secrétaire d'État à la famille. « *Destinés aux enfants de 2-3 ans, ils ressemblent à une classe maternelle à trois différences majeures près, explique Lise Daleux. Ils fonctionnent avec un encadrement moins qualifié. Ils ne reposent pas sur un véritable projet pédagogique. Et leur coût est pris essentiellement en charge par les familles et les municipalités.* » Parallèlement à la création de jardins d'éveil, les classes pour les 2-3 ans dans les établissements scolaires diminuent. « *À Lille, en un an, le taux de déscolarisation de cette tranche d'âge a baissé de 21 %*, précise **Lise Daleux**, cette "braderie" du service public pour les bambins va accentuer les inégalités sociales. La municipalité lilloise ne préconise pas l'école maternelle pour tous les bouts de chou entre 2 et 3 ans mais demande à ce que les parents aient le choix. » Par ailleurs, elle développe les actions « passerelle » dans ses structures d'accueil afin d'accompagner les petits et leurs familles vers l'école. ■



© DANIEL PAPAICH

Logement : mixité sociale et familiale exigée

Dans le quartier du Bois Habité (Centre), l'immeuble le Polychrome mêle logements privés et locatifs sociaux.



A l'unanimité, les élus du conseil municipal ont voté, le 1^{er} février dernier, **deux mesures fortes afin de poursuivre les objectifs de mixité sociale et générationnelle dans la politique du logement.** Dès l'automne 2010 (1), à Lille, Hellemmes et Lomme, toute opération de construction supérieure à 17 logements devra compter 30 % de logements sociaux. Par ailleurs, pour des divisions de logements existants comme pour les constructions neuves supérieures à 15 ou 25 logements, les opérateurs devront prévoir 30 à 50 % de logements familiaux (T3 et plus). Les précisions d'**Audrey Linkenheld, adjointe à la Politique du logement.**

Lille Magazine : Jusqu'à présent, seules les opérations de construction supérieures à 50 logements devaient intégrer au moins 25 % de logements locatifs sociaux. Pourquoi avoir fixé ce nouveau seuil à 17 logements, dont 30 % de logements sociaux ?

Audrey Linkenheld : Dans le mandat actuel, la construction de logements locatifs sociaux, auxquels trois quarts des Lillois pourraient prétendre sur la base de leurs revenus, reste une priorité forte pour nous. Les analyses de la Ville et de la

Communauté urbaine montrent que la plupart des nouveaux logements construits le sont dans de petites opérations. Il était donc nécessaire d'abaisser le seuil initial de 50 logements, si l'on veut continuer de favoriser la construction de logements locatifs sociaux.

Quant à l'augmentation du pourcentage de logements sociaux à produire, qui passe de 25 à 30 %, elle est l'application des objectifs du mandat actuel, lequel prévoit la construction de 12 000 logements d'ici 2014, dont 30 % de logements sociaux. À ce jour, 59 % de ces 12 000 logements sont d'ores et déjà livrés, en travaux ou ont un permis de construire déposé. C'est la preuve que nos exigences ne freinent pas la construction des logements.

L. M. : Qu'en est-il de la production de logements destinés aux familles ?

A.L. : Entre 1999 et 2005, 70 % des nouveaux logements lillois étaient des logements de deux pièces ou moins. Il y a certes une demande de petits logements, mais si on laisse faire le marché, il y en aurait trop, au détriment des grands logements, ce qui contraint les familles à aller habiter hors de la ville. Par exemple, un quartier comme Wazemmes compte à ce

jour 67 % de petits logements (T1 et T2). Or la mixité sociale et générationnelle, sur un même îlot, est capitale pour favoriser le mieux vivre ensemble. Par ailleurs, nous avons à Lille beaucoup de nouveaux logements qui sont en fait produits par la division d'immeubles anciens. C'est pourquoi la délibération du 1^{er} février impose aux promoteurs de logements neufs, mais aussi aux propriétaires engageant des travaux dans des immeubles existants, d'intégrer 30 à 50 % de logements T3 et plus.

L. M. : L'état des lieux est aujourd'hui très différent à Lille-Sud, qui compte 65 % de logements sociaux, et dans le Vieux-Lille, qui en compte moins de 20 %. Comment ces deux nouvelles mesures vont-elles s'appliquer, quartier par quartier, en tenant compte de l'existant ?

A.L. : Par souci d'équilibre et de mixité sociale, nous avons défini quatre secteurs. Les quartiers du secteur 1 auront une obligation ferme en matière de logement social comme de logement familial. Ce sont les quartiers centraux et déjà valorisés, ayant peu de logements sociaux et familiaux : le Vieux-Lille, Vauban-Esquermes, Wazemmes, le Centre, Saint-Maurice Pellevoisin. Les quartiers du secteur 2 (Fives, Moulins, le secteur du CHR à Lille-Sud et les Bois-Blancs) auront une obligation assouplie en matière de logement social mais qui reste ferme en matière de logement familial. Le secteur 3 concerne les communes associées d'Hellemmes et Lomme, dont il s'agit de maintenir la diversité sociale et familiale existante : elles auront une obligation assouplie tant en matière de logement social que familial. Enfin, le secteur 4, qui concerne Lille-Sud (hors CHR) et le Faubourg de Béthune, n'aura pas d'obligation matière de logement social, mais une obligation souple en matière de logement familial. ■

(1) *Après enquête publique et modification du Plan local d'urbanisme.*

Début de chantier pour le nouveau centre social Garreau



Au contraire de son collègue de l'Arbrisseau, dont les lignes massives et futuristes domineront la plaine de l'Arbrisseau, le centre social Lazare Garreau (Lille-Sud), jouera la discrétion. **Antoinette Robain, son architecte**, l'a d'ailleurs surnommé « *l'escargot vert* » (lire ci-contre), pour sa capacité à se fondre dans le décor. « *Nous avons voulu une architecture douce, avec une insertion dans un milieu végétal de qualité, le futur parc Arras-Europe* », résume Stanislas Dendievel, conseiller municipal délégué à la qualité architecturale.

Mercredi 3 février dernier, les équipes, usagers et voisins de l'actuel centre social étaient invités à (re)découvrir le projet et le calendrier du chantier de construction du nouveau bâtiment de 1 620 m², qui démarre ce mois-ci, à quelques dizaines de mètres du bâtiment actuel. « *C'est une construction de qualité, avec des surfaces augmentées sur deux niveaux, qui vont permettre de regrouper des activités réparties sur trois sites* », se félicite **Marc Bodirot**, adjoint aux centres sociaux. La partie centre social, de 630 m², se composera d'un secteur enfance 6-12 ans (60 places), d'un autre réservé aux 13-17 ans (40 places), d'un espace jeunes 16-25 ans et d'un secteur adultes, plus une salle polyvalente. Quant au centre petite enfance, « *il viendra renforcer une*

offre déjà assez importante dans le quartier, avec 140 places d'accueil pour les 0-3 ans », explique **Lise Daleux**, adjointe aux modes de garde.

Le chantier, d'un coût global de 7,5 M€ (dont 4,48 M€ financés par la Ville de Lille) démarre ce mois-ci rue Lazare Garreau, sur le site de l'ancienne Maison d'accueil parents enfants. Au printemps 2011, l'équipe d'animation et les usagers emménageront dans le nouveau bâtiment ; en

septembre 2011, les abords du centre social neuf finiront d'être aménagés, après la démolition des anciens locaux. Bien d'autres chantiers démarrent dans le quartier cette année, une trentaine détaillés par le président du conseil de quartier, **Bernard Charles**. « *La roue tourne à Lille-Sud* », conclut **Walid Hanna**, adjoint à la concertation avec les habitants. « *Ce n'est pas du blabla, c'est du concret.* » ■

« Un escargot vert sur lequel on pourra monter »

Antoinette Robain, architecte du projet (1)

« *Notre objectif était d'insérer le bâtiment dans un jardin – le futur parc des équipements Arras-Europe –, en assurant des liaisons douces et de qualité entre les deux. Nous avons donc imaginé des liaisons avec l'extérieur en rez-de-chaussée et au premier étage, grâce à une toiture végétalisée et en pente douce sur laquelle on pourra monter par l'une des extrémités. Tout ceci est pensé de façon à ce que le bâtiment se fonde dans le parc, enroulé sur lui-même comme un escargot vert.*

Afin de réaliser des économies d'énergie – 65 kilowattheures/m² et par an –, le bâtiment, avec une structure en béton, est assez compact et sera équipé de panneaux photovoltaïques en toiture. À l'intérieur, on trouvera beaucoup de bois pour les faux plafonds, les poteaux et les volets intérieurs qui permettront de faire le noir dans les pièces. Extérieurement, le vert et le bardage métallique domineront, avec une façade vitrée pour la crèche, en rez-de-chaussée. Les balustres seront réalisées dans un béton armé ajouré comme de la broderie, le même que l'on retrouvera, comme un fil rouge, tout au long du parc Arras-Europe. »

(1) Antoinette Robain est cofondatrice de l'atelier Robain et Guieysse (Paris). Elle a notamment remporté en 2004 le prix de l'Équerre d'argent pour le réaménagement du Centre national de la danse de Pantin.



Pourquoi danser dans une école...



© JULIEN SILVESTRE

En ce vendredi matin, à l'école Jean Jaurès, les petits camarades de Charlotte lui expliquent les règles. La fillette est arrivée ce jour-là et assiste à son premier cours de danse. « *On ne doit pas parler, sinon, on n'entend pas la musique* », explique Gaspard. « *En dansant, c'est notre corps qui raconte, on n'a pas besoin de sa bouche* », ajoute Zina. « *Il faut faire attention de ne pas se faire mal, ni à soi ni aux autres*, précise encore l'institutrice, *on danse pour se*

faire plaisir. » C'est d'ailleurs ce plaisir personnel de la danse qui a motivé cette enseignante, **Nathalie Pilate**, à participer au projet MUS-E. Porté par la fondation bruxelloise Yehudi Menuhin, du nom du célèbre violoniste, ce projet propose l'épanouissement de l'enfant par l'Art via des rencontres avec des artistes. **Quatre villes françaises ont été sélectionnées, dont Lille**, pour six projets. Celui de l'école Jean Jaurès en fait partie.

permet d'ouvrir et de nourrir ma pratique », dit encore l'enseignante. La danseuse professionnelle, c'est **Perrine Dubrulle, de la Compagnie Nathalie Cornille**. Elle rejoint les bambins de cette classe de « moyens-grands » une fois par semaine. Les enfants sont même impatients... que la récré se termine pour commencer la séance !

« *Je leur propose quelques notions techniques mais surtout la découverte d'un autre moyen d'expression, le goût de l'improvisation, l'ouverture sur les musiques du monde* », déclare Perrine Dubrulle. « *Lors des premières séances, les enfants étaient beaucoup dans l'imitation*, remarque-t-elle, *à présent, prenant mieux conscience de son corps, chacun développe sa propre attitude.* » Danser permet de comprendre la dynamique du mouvement autour de la rapidité et de la lenteur, de la fluidité et de la saccade, par exemple. Les bambins doivent aussi être attentifs, à la musique, à la voix, au silence.

Autres intérêts du projet plébiscités par l'enseignante et la danseuse : tout le monde a quelque chose à donner avec ce qu'il est, il n'y a rien à réussir, juste à se faire plaisir. « *Après quelques séances, j'ai également remarqué une meilleure cohésion du groupe*, affirme Nathalie Pilate, *on regarde ce que font les autres, sans porter de jugement.* » **Un spectacle est prévu** en fin d'année scolaire pour partager les bienfaits de ce projet MUS-E avec les parents des élèves... ■

Enfants impatients !

« *Je propose de la danse à mes élèves depuis plusieurs années*, remarque Nathalie Pilate, *avec des objectifs d'écoute, de respect, de confiance en soi, de maîtrise de ses émotions ou encore de connaissance du schéma corporel.* » « *Avoir la possibilité de travailler avec une danseuse professionnelle*



© JULIEN SILVESTRE

Portrait Nature



© ASSOCIATION ENTRELIANES

Lille-sud

Observation
des oiseaux dans
le cimetière du quartier.

Mésanges, rouges-gorges, troglodytes mignons et chouettes hulottes sont des habitués de la **rue de la Garonne**. Du côté de la porte d'Arras, une friche, appelée à être aménagée, recèle de petites zones humides et offre une belle diversité de milieux, boisé, arbustif et prairial. Le cimetière, quant à lui, abrite un patrimoine arboricole exceptionnel, avec de grands arbres à l'allure majestueuse et de nombreuses espèces différentes. Ces constatations et quelques autres ont été faites lors de balades « nature » dans le quartier de Lille-Sud. Au total, **une centaine d'habitants**, répartis sur plusieurs sorties, ont choisi d'y participer. Elles ont été proposées par **l'association Entreliales**, spécialisée dans la biodiversité. Son équipe cherche à tisser des liens avec des partenaires locaux et la population pour que la nature

puisse trouver sa place en ville. « *Il est tout à fait possible d'accueillir davantage de faune et de flore en milieu urbain et d'améliorer la qualité écologique des espaces de verdure déjà existants* », remarque **Hélène Allée**, responsable d'Entreliales.

Ateliers au printemps

Aussi, quand l'association a contacté la municipalité lilloise pour organiser **ces circuits nature à Lille-Sud**, elle a trouvé une oreille intéressée. Le choix a été porté sur ce quartier car l'association y est installée mais, aussi et surtout, car il connaît d'importantes transformations. Et que tous ces aménagements ne seront pas sans conséquences sur quelques-uns des îlots de nature d'aujourd'hui. **Entreliales** présente d'ailleurs des solutions afin de laisser de l'espace à la faune et à la

flore sans nuire au développement d'une ville en terme de logement, de transport, de loisirs et autres activités en tous genres. « *En regardant autrement les espaces de nature qui se trouvent sous nos yeux, en les observant, en s'interrogeant, nous pouvons trouver des solutions de bon sens* », précise Hélène Allée. Qui ajoute : « *Nous allons lancer, au printemps, des ateliers "nature" dans le quartier pour voir comment agir à partir des observations faites lors de nos balades et suivre les aménagements qui vont s'y dérouler.* » Ce projet a aussi retenu l'attention de **la mairie de quartier** de Lille-Sud, qui propose d'aborder cette thématique au sein de la commission « *cadre de vie* » du Conseil de quartier. Avec, sans doute, par la suite, une exposition... ■

Plus d'infos au 03 20 22 27 98,
www.entreliales.org/



© ASSOCIATION ENTRELIANES

Présence d'un milieu naturel
sur une friche porte d'Arras.



Hellemmes rejoint la famille des « Villes et Villages fleuris »



Pour la deuxième année consécutive, **Hellemmes** était candidate à l'obtention d'une fleur à l'occasion du concours régional des « Villes et Villages fleuris ». Pour la Municipalité, il était essentiel d'associer ce label au projet global de la commune afin de traduire sa volonté de poursuivre sa politique ambitieuse d'amélioration

du cadre de vie et de qualification de l'accueil. **La propreté de la ville, la qualité des voiries et de l'habitat, le paysage, le patrimoine végétal et l'ensemble des espaces publics** sont autant de points sur lesquels la Commune est vigilante pour répondre au projet selon les orientations définies dans le Plan d'Aménagement et de Développement Durable d'Hellemmes, tenant également compte de la demande sociale et des usagers.

La politique d'aménagement du territoire et d'amélioration du cadre de vie, déjà appréciée et valorisée par la commission du concours départemental en 2007, avait retenu toute l'attention du jury régional qui avait attribué à la commune le Prix d'Excellence l'an dernier, avec

quelques recommandations en vue de sa candidature en 2009. Davantage de produits de paillage sur les massifs fleuris, poursuite de la suppression et de l'enfouissement des réseaux aériens, finalisation du programme d'implantation de suspensions et jardinières sur barrières... **la commune a souhaité mettre tout en œuvre** pour répondre au mieux à ces préconisations dans ses réalisations. Ces efforts ont séduit les membres du jury et ont vu leur concrétisation cette année avec **l'attribution** d'une première fleur qui viendra très bientôt orner les panneaux de signalisation aux entrées et sorties de ville.

Chapeau (de paille) aux jardiniers du **Service des Espaces verts** ! ■

Inauguration de l'EPDSAE



Le 15 janvier dernier, **Gilles Pargneaux**, Maire d'Hellemmes, **Bernard Derosier**, Président du Conseil général du Nord et Député du Nord, **Didier Manier**, Président de Partenord Habitat, et **Philippe Fournier**, Directeur Général de l'EPDSAE, ont inauguré les nouveaux services d'accueil familial de l'Établissement Public Départemental de Soins, d'Adaptation et d'Éducation. **Située rues Roger Salengro et Chanzy, cette nouvelle structure siège désormais aux côtés de la Maison de l'Enfance et de la Famille**, implantée depuis 1991 sur le territoire communal.

L'EPDSAE, organisme associé au Conseil général du Nord, a pour principal objectif d'offrir à l'enfant un accompagnement adapté à sa situation en favorisant le lien avec sa famille et son environnement social. C'est donc pour développer la Maison de l'Enfance et de la Famille et poursuivre sa mission dans des conditions optimales que le Département a été amené à réfléchir à la construction de ces nouveaux locaux.

Après la coupure du ruban et la visite des locaux, **Bernard Derosier** a précisé que « ce projet est né d'une étroite collaboration entre les services

du Département, de l'EPDSAE et de Partenord Habitat, maître d'œuvre ». Ainsi, le Département a pleinement assumé ses responsabilités en assurant le financement de cette opération d'envergure. Il y a consacré 5 millions d'euros. « *Le Conseil général poursuit ses missions dans des conditions optimales grâce à ce nouveau site* », s'est réjoui le Président, tandis que Gilles Pargneaux faisait le même constat en déclarant : « *Quand on dit qu'Hellemmes se place au rang de pionnier en matière d'enfance et d'éducation, ce n'est pas un vain mot.* » ■

Énergie : produire local et solidaire

L'énergie : toujours plus chère, toujours plus rare. Présentation de deux projets d'économie solidaire à Lille.

Location de toits

Une Société Coopérative d'Intérêt Collectif, appelée **SOLISCoop**, est en train de voir le jour à Lille et va proposer prochainement de louer les toits de la ville. Ce projet est inscrit au **Plan Climat Lillois** dont l'ensemble des actions a pour but de faire baisser de 20 % l'émission de CO₂ d'ici dix ans. « *Cet ambitieux projet consiste à louer de grandes toitures pour y installer des panneaux photovoltaïques* », explique **Christiane Bouchart**, conseillère municipale en charge de l'économie sociale et solidaire, à l'origine du projet avec **Philippe Tostain**, conseiller municipal en charge des économies d'énergie. La Ville de Lille, LMCU, la Région Nord - Pas-de-Calais financent ce projet dans le cadre de l'Agenda 21.

« *Nous projetons d'en installer 24 000 m² sur cinq ans. Ces toits devront faire au moins 300 m² et être exposés au sud. Ils seront loués 1 euro/m², avec un bail de vingt ans et une visite annuelle pour contrôler l'installation. L'électricité sera ensuite revendue à EDF. La volonté est que SOLISCoop devienne le moteur solaire du développement durable dans la région* », note **Thomas Roillet**, porteur du projet. Les particuliers sont concernés si leur toiture a une superficie d'au moins 300 m². Les citoyens pourront participer à SOLISCoop en investissant leur épargne au



© DANIEL RAPPICH

travers de **Cigales** (clubs d'investisseurs qui regroupent des personnes qui épargnent pour investir solidairement) dédiées au projet ou par le biais d'**Autonomie et Solidarité** (coopérative dont le capital provient de l'épargne solidaire de citoyens) et financer ainsi une toiture d'entreprise ou de bâtiment public – école, hôpital, administration – de leur quartier.

■ Contact : jkieffer@cigales-npdc.org
Tél : 03 20 540 951.

Électricité verte

Énercoop Nord - Pas-de-Calais est un fournisseur d'électricité verte qui propose l'accès pour tous à une énergie propre à un prix abordable. Depuis juillet 2004, la France a ouvert le marché de l'électricité à la concurrence. Les opérateurs historiques ont perdu leur monopole et tout nouvel entrant peut proposer de l'électricité aux particuliers comme aux professionnels. Des acteurs de l'économie sociale et solidaire et des énergies renouvelables se sont réunis et ont créé Énercoop. Depuis 2005, **cette coopérative** injecte dans le réseau

de distribution classique, uniquement de l'électricité issue d'énergies renouvelables. « *Notre production d'électricité provient de l'énergie éolienne, photovoltaïque, du biogaz par le retraitement des déchets organiques et de l'hydroélectricité* », remarque **Guillaume Jourdain**, d'Énercoop. Pour le moment, Énercoop ne produit pas son électricité mais la rachète à des producteurs. « *Notre objectif est de la produire directement. Pour cela, nous investissons dans des moyens de production, en fédérant des citoyens autour de projets, comme le photovoltaïque dans la région.* »

Des particuliers, associations, entreprises, collectivités peuvent devenir clients et sociétaires d'Énercoop Nord - Pas-de-Calais. « *J'ai choisi Énercoop comme fournisseur d'énergie en seulement quelques clics sur Internet. J'ai rempli une fiche en deux minutes, indiquant ma consommation approximative d'électricité, la puissance que je souhaitais et je suis devenu client aussi simplement que ça. Énercoop s'est occupé de résilier mon abonnement avec l'opérateur historique et j'ai gardé le même compteur. Depuis, j'ai remplacé progressivement mes appareils électriques énergivores pour des appareils plus économiques. J'ai changé mon chauffage électrique par un chauffage à bois. Je suis également devenu sociétaire pour 6 euros la part* », explique un usager. ■

■ Contact : www.enercoop.fr
Tél : 03 20 30 98 25.

Qu'est-ce qu'une SCIC ?

La Société Coopérative d'Intérêt Collectif est une nouvelle forme d'entreprise qui existe depuis 2007. Elle permet d'associer autour d'un même projet des salariés, bénévoles, usagers, collectivités publiques, entreprises, associations, etc. On retrouve les SCIC dans des projets de développement local et durable où chaque actionnaire, même s'il possède plusieurs parts, n'a qu'une seule voix lors de prises de décisions en assemblée générale.



Verdissons nos murs

Le lierre reste, pour beaucoup, la plante grimpante la plus connue. Mais **les murs peuvent aussi s'orner** du chèvrefeuille des haies, du rosier sarmenteux, du houblon ou du jasmin officinal. **Le dispositif « Verdissons nos murs », lancé en 1994 par l'association Chantier Nature, a été réinvesti par la Ville de Lille en 2003.** Une soixantaine de bâtiments municipaux en bénéficient. Pour les particuliers, c'est un technicien de la Direction des Parcs et Jardins qui se charge d'un diagnostic et apporte les conseils pour le choix de la plante. Quand le projet est accepté par la Communauté Urbaine, la Ville prend financièrement en charge la création des fosses de plantations. À l'habitant, ensuite, d'assurer l'achat, la plantation et l'entretien de sa plante grimpante.



Cette expression de la nature sur les murs est esthétique, mais pas seulement. Ce type d'aménagement présente plusieurs fonctions écologiques intéressantes. **La végétalisation** fixe de nombreux polluants et poussières en suspension dans l'air. Les plantes grimpantes rendent l'air moins sec, donc plus respirable. Elles isolent et régulent la température des murs, créant un écran contre la chaleur du soleil et une protection contre les vents froids. Enfin, elles permettent à la faune de s'abriter et de se nourrir. Le houblon, par exemple, attire une grande diversité de chenilles dont le papillon « Robert le diable ». Le lierre, quant à lui, est consommé par les insectes phytophages, maillons essentiels de la chaîne alimentaire, et par les passereaux qui se régaleront de ses baies en hiver. ■

leur du soleil et une protection contre les vents froids. Enfin, elles permettent à la faune de s'abriter et de se nourrir. Le houblon, par exemple, attire une grande diversité de chenilles dont le papillon « Robert le diable ». Le lierre, quant à lui, est consommé par les insectes phytophages, maillons essentiels de la chaîne alimentaire, et par les passereaux qui se régaleront de ses baies en hiver. ■

■ Plus d'infos à la Direction des Parcs et Jardins au 03 28 36 13 50.

Pénétrer dans le Triangle

Feuilles séchées, branchages et autres bois morts de la Cité Perdue (*) ont été récupérés dans le **Triangle des Rouges Barres**. Cet espace présente une **qualité écologique** exceptionnelle à Lille. Sur cette friche de 12 hectares, la nature peut s'exprimer, aidée parfois par la main de l'Homme, pour empêcher, par exemple, la « renouée du Japon », plante invasive, de faire des dégâts. Zone humide cohabite avec fourrés, tritons alpestres avec vers luisants, zone d'arbustes avec roselière, grandes sauterelles vertes avec papillons de nuit. Des oiseaux nicheurs y trouvent une grande tranquillité. Une zone de pâturage avec chèvres du marais poitevin et poneys shetland, présents d'avril à octobre, permet de préserver les prairies. Cet espace naturel est accessible uniquement dans le cadre de **visites accompagnées par l'association** qui en assure la préservation. Début de la programmation en mars... ■

■ Plus d'infos auprès de l'association au 06 12 81 09 35.
(*) Lire notre article en page 25



Les grenouilles... se marrent

Bientôt, libellules et grenouilles ne vont plus hésiter à se passer le mot. Vivre à Lille, ça vaut le coup ! En effet, ces insectes à quatre ailes et ces amphibiens y sont en constante augmentation. Ce n'est pas le fruit du hasard mais la conséquence d'une volonté municipale, celle de développer les mares en ville. **Objectif : favoriser la biodiversité.** Cet hiver, **dix mares ont été créées dans le parc de la Citadelle.** Elles ont été creusées par les jardiniers municipaux dans le grand fossé entre le mur des remparts et la cunette. Situées à proximité d'une zone déjà humide, elles peuvent accueillir une faune particulière, c'est-à-dire six espèces d'amphibiens dont le triton

alpestre et le triton palmé et onze espèces de libellules dont l'agrion élégant et l'anax empereur. Ces mares viennent en complémentarité de la zone humide de la cunette que les libellules et les tritons doivent partager avec des ennemis, nombreux en ces lieux. Les poissons, épinoches et autres gardons, mangent leurs larves et les empêchent donc de se reproduire efficacement. Parti a été pris de ne pas planter ces mares. Installées dans une ancienne zone de marécage, elles pourraient voir réapparaître des plantes présentes autrefois. Et peut-être même des espèces protégées. Depuis la mise en place d'une gestion écologique à Lille, quatre espèces de plantes protégées au



niveau régional ont fait leur retour à la Citadelle. **L'association Les Blongios** propose deux chantiers d'aménagement de mare ouverts aux Lillois intéressés (*). Contrairement aux idées reçues, une mare bien conçue n'attire pas les moustiques, qui préfèrent l'eau croupie... ■

(*) Le 27 février à la Citadelle et le 6 juin au Triangle des Rouges Barres, 03 20 53 98 85, www.lesblongios.free.fr

Chouette, une rencontre !

À l'occasion de sa réouverture, le parc lillois propose une rencontre avec les chouettes lapones. Ces rapaces nocturnes disposent désormais d'un espace plus adapté, en l'enclos auparavant occupé par les panthères des neiges. Plus en hauteur, il correspond davantage aux besoins de ces chouettes, à la différence de leurs « copines » du zoo, les chouettes Harfang des neiges qui, elles, nichent sur le sol. Dans l'enclos des chouettes lapones, le chemin a été refait, agrémenté de plantations en rapport avec les régions d'origine de ce rapace, à savoir le nord de l'Europe, de l'Amérique et de l'Asie. L'équipe d'animation du parc propose quatre nouveaux panneaux d'information et trois nouveaux jeux pour mieux connaître cet oiseau.



© SÉVERINE SPECTE

Des ateliers pédagogiques et animations diverses sont proposés autour des chouettes lapones les dimanches 28 février, 7 et 28 mars (avec également fabrication de nichoirs les 28/02 et 07/03, matin, sur réservation).

Réouverture du zoo

14 février, les portes du zoo s'ouvrent à nouveau après deux mois de fermeture. Cette période sans visiteurs permet à l'équipe du parc une remise en état général des lieux. Au programme : réfection du macadam des allées, remise

en état des cordages, nouvelles plantations, peintures ici et là. « Cette année a été plus difficile à cause du gel, remarque **Géraldine Cassiat-Morisset, directrice du parc zoologique lillois**, ces intempéries climatiques ont entraîné un retard dans la réalisation de certains travaux. » Cela a été le cas pour la réalisation du nouvel enclos des suricates et la rénovation de l'enclos des tortues. « Les périodes de gel ont aussi demandé une plus grande vigilance à l'égard des animaux, notamment pour le parc africain, ajoute la directrice. Les zèbres et les élans du Cap risquent les glissades, et donc les fractures. Et les rhinocéros qui ne possèdent pas de sabots mais juste des coussinets pourraient prendre froid aux pattes ! » L'hiver n'a toutefois pas empêché les naissances. Tamarins labié et tamarins empereur ont vu le jour, tout comme un zèbre et un siamang. Pour ce dernier, l'équipe du zoo a ses parents à l'œil ! « Le père a tendance à s'accaparer sa progéniture, empêchant la mère de la nourrir, explique Géraldine Cassiat-Morisset, il faut donc accroître notre surveillance. » Ces bébés vont grandir



© ANAIS GADEAU

Club 8-12 ans

Le parc propose une nouvelle édition du Zoo Club les 3, 10, 17, 24 et 31 mars. Les enfants de 8 à 12 ans, inscrits, se retrouvent durant ces cinq séances pour faire connaissance avec le zoo, ses coulisses et ses différents pensionnaires dont une espèce en particulier. Pour cette 2^e édition, ils vont s'intéresser aux tamarins et aux ouistitis. Une découverte en immersion, passionnante pour les jeunes curieux du monde animal et de la protection du milieu naturel.

■ Inscriptions obligatoires au 03 28 52 04 20

dans le parc lillois, qu'ils quitteront une fois à maturité pour rejoindre d'autres zoos à même de les accueillir... ■

■ Parc zoologique, rue Mathias Delobel, ouvert de 10h à 17h.



Un tournoi pour futurs champions

Le tournoi de tennis de Lille demeure le plus grand tournoi au nord de Paris, dans son organisation et par son palmarès. Il fête en mars sa 20^e édition. «*Depuis sa création, souligne Henri Magniant, le président du TCL Lille Métropole, nous sommes l'anti-*

chambre des grands tournois. De futurs grands joueurs sont venus effectuer leurs premières armes ou tout simplement relancer leur carrière, comme Tsonga. » À l'image de **Jo-Wilfried Tsonga**, vainqueur en 2006, d'autres grands noms du tennis international ont remporté le tour-

noi lillois. **Olivier Delaitre** (1991-1994-1995) Greg Rusedski (1992), **Ronald Agenor** (1996), **Kristof Vliegen** (2002) et **Steve Darcis** (2005). L'an dernier, c'est **David Guez** qui a remporté la finale. Depuis, il a atteint la 133^e place mondiale et participé au premier tour de l'Open d'Australie. Qui sera le vainqueur 2010 ? Peut-être le jeune Belge du TCL, **Yannick Mertens** ? « *Il a toutes les armes pour gagner.* » ■

Rendez-vous du 8 au 14 mars au Palais des Sports Saint-Sauveur, avenue Kennedy à Lille - Finale à 15h30 - www.tcllm.fr



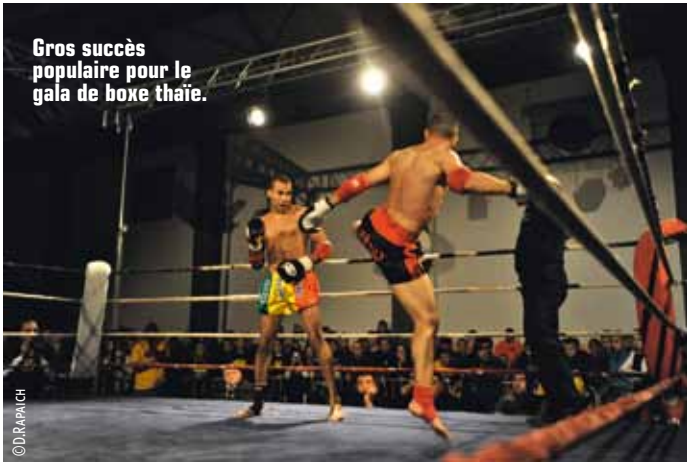
Jo-Wilfried Tsonga, vainqueur en 2006, avec Martine Aubry



Des Lillois avec Fête le Mur

La Nordiste **Pauline Parmentier** a défendu les couleurs de la France lors du premier tour de la Fed Cup de tennis à Liévin. Une cinquantaine de jeunes Lillois de l'**association Fête Le Mur** ont pu assister le 6 février à deux rencontres. Après avoir encouragé Alizé Cornet (battue en deux sets par Bethanie Mattek-Sands), ils redoublèrent d'encouragement pour **Pauline Parmentier** qui a joué longtemps à Villeneuve-d'Ascq. L'association de Yannick Noah a une nouvelle fois permis à ces jeunes membres de venir découvrir une grande compétition de tennis. *Fête le Mur* s'est déplacée également à l'Open GDF Suez à Paris avec des jeunes Lillois et Hellemmois le jeudi 11 février. ■

■ www.fft.fr/tennisafeminin-fetelemur59.canalblog.com



Gros succès populaire pour le gala de boxe thaïe.

Boxe thaïe : gala réussi

La salle Lestiboudois, à Vauban-Esquermes, a connu le temps d'une soirée les joies, les déceptions et surtout une magnifique ambiance pour ce grand gala de boxe thaïe. Une salle pleine fut pour les organisateurs le **Lille Body Club** une très belle surprise. Le public a pu assister à 25 combats dont Mickael Lallemand face à Salah Ait-Naceur et Gaylor Montier face à Said Youb. Tous les bénéfices de cette manifestation ont été reversés au **Secours Populaire**. ■

LUC water-polo : on y croit !

Avant de recevoir Saint-Jean-d'Angély, Nancy et de se rendre à Bordeaux, les filles d'**Yvon Depoorter** se trouvaient à la troisième place. Aujourd'hui, elles se retrouvent à la quatrième à égalité avec Bordeaux suite à trois défaites dont la dernière en terre girondine 10 à 6. Les Lilloises doivent se reprendre afin de pouvoir jouer la qualification pour la Coupe d'Europe. Seules les quatre premières équipes peuvent y prétendre. Les deux dernières rencontres à domicile face au Pôle France Nancy (le 13 mars) et Choisy-le-Roi (le 27 mars) seront prépondérantes. ■



Défaite du LUC Métropole Water-Polo face à Nancy (16-8).



©UMR

Rugby en hausse

Cette année voit vraiment le **Lille Métropole Rugby** progresser. Cette évolution doit beaucoup à l'encadrement qui s'est organisé autour du président **Jean-Claude Branquart** et de l'expérience du duo **Pierre Chadebech (l'entraîneur) - Pierre Villepreux**. La dernière rencontre avant le début des play-down a eu lieu le 14 février face à Montluçon. Les play-down sont un deuxième championnat où les Lillois veulent aller le plus loin possible... La finale ? ■

■ www.lillemetropolerugby.com

Le Lille Métropole Rugby en route pour les play-down.

À fond le skateboard !

La Halle de glisse a ouvert ses portes au public en février 2005. Avec 3 000 m² couverts et 2 000 m² extérieurs dédiés aux pratiques acrobatiques et urbaines (roller, skateboard et BMX), la Ville de Lille s'est équipée d'un des plus importants skateparks de France. Les 13 et 14 mars, la Halle de glisse organise le **skateboard masters** qui sera un rendez vous à ne pas manquer. Avec la seconde étape du championnat de France de skateboard et la finale du championnat régional « jeunes », les meilleurs skateurs français sont attendus à Lille ! ■

<http://halledeglisse.ucpa.com>
ou 03 20 87 05 60.

Les meilleurs pour le Skateboard Masters.



Le LUC karaté à l'honneur



Lors de la Coupe de la Ligue kata à Vieux-Condé hier dimanche 31 janvier, le **LUC karaté** a eu l'honneur de se classer deux fois. **Hugo Del Rio** (est arrivé 2^e en Pupilles et **Clémentine Pin** 5^e en Poussines. Dans une compétition relevée, avec de nombreux compétiteurs inscrits et dans une salle impressionnante (580 places assises), ces résultats sont encourageants. Saluons les entraîneurs, **Marlène Aguidissou** et **André Debryker**, ainsi que le directeur technique de la section, **Roger Menant**, 6^e dan, qui étaient là pour les encadrer. ■

www.lucaccueil.fr/cmsms/uploads/pages-PDF/Sports-Sections/page74-2-300-luc-k.pdf

Les jeunes du club à l'honneur.

Top chrono

- **Le 8^e Trail des Remparts Lillois** se déroulera le 19 mars dans le Bois de Boulogne. Cet événement est organisé par les associations **SEVEN (Sport Extrême Pour Tous)**, et **ASPTT Lille Métropole section Athlétisme avec le partenariat de la Ville de Lille**. Cette manifestation emprunte sur ses **trois parcours** (8 km, 14 km et 22 km) plus de 90 % de chemins et de sous-bois, en ne traversant que trois routes... Il met également en valeur le patrimoine historique lillois avec ses remparts et son bois de la Citadelle. Attention, ce n'est pas une course sur route, ni un cross. Le balisage est composé de flèches au sol, pour les gros changements de direction, et de rubalise accrochée tous les 50 mètres environ. Ce trail se déroulera de nuit... La lampe de poche est obligatoire ! www.trail-des-remparts-lillois.com/

- **Le 28 février** aura lieu la nouvelle édition du **ChitiRoller** qui demeure une des courses majeures dans l'Hexagone. Son départ aura lieu place de la République. Au programme pour cette année : une course relais internationale, défilé de mode, démos de danse... Toutes les informations et les inscriptions sur www.chitiroller.fr

- **Le 6^e Open de Lutte Libre Lille-Métropole** aura lieu le samedi 20 février à la salle Defaucompret de Fives de 10 h à 16 h. L'originalité de ce sixième Open est l'ouverture à la compétition individuelle et par équipes. Ce sera la sixième fois que deux catégories d'âges seront regroupées pour en former une seule. Pour ce tournoi, les juniors et seniors sont invités à participer dans le style Lutte libre. À ce jour, une équipe anglaise et trois équipes polonaises sont inscrites. Rens. 03 20 47 84 45

- **Le Meeting Lille Métropole Natation** sera organisé par le Lille Métropole Natation les samedi 13 et dimanche 14 mars à la piscine Marx Dormoy à partir de 8h30 et les finales à 15h30.

Renseignements au 03 20 59 92 61
ou www.sport59.fr

Franchir les portes de la Cité Perdue

Derrière une jungle et sa faune irréelle se cache une forêt sans merci emplie d'animaux auto-plasmiques qui débouche elle-même sur une civilisation inattendue. Bienvenue dans le monde imaginaire mais néanmoins réel – à moins que ce ne soit l'inverse ? – de Lem Utopia et artistes associés. À ne rater sous aucun prétexte, au Palais Rameau du 28 février au 11 avril.



réflexion et trois mois de chantier. « Nous avons choisi de travailler sur la notion de cité perdue amenant une réflexion sur l'évolution des civilisations », ajoute l'artiste.

La forêt vierge couverte de plantes et de sculptures végétales s'anime par des dispositifs sonores et vidéo et des éléments mécaniques interactifs. Sentiment de désorientation et d'émerveillement. Les ruines, indéfinissables, évoquent les traces d'une civilisation inconnue. Sentiment de découverte. « C'est après avoir visité le Palais Rameau que nous est venue cette idée de cité perdue », raconte Marc Mounier-Kuhn. Ce bâtiment du XIX^e, alors dédié à l'horticulture, abrite également la source où, selon la légende, Lille fut fondée. L'imagination des créateurs de Lem-Utopia, des Mercurocroms et de quelques artistes associés, n'a alors fait qu'un tour !

Scientifiques, rescapés, monstres...

« À partir d'une scénographie proposée par Lem-Utopia, une douzaine de personnes se sont activées, chaque jour, sur place pour monter l'exposition, remarque Charles Compagnie, comédien et metteur en scène, tout a été fait sur mesure. » Cette cité perdue prend vie grâce aux artistes incarnant des autochtones, des scientifiques, des rescapés, des robinsons ou des entités monstrueuses.

« Mais attention, tout cela n'a pas été

réalisé pour distraire, rappelle Marc Mounier-Kuhn, et même si l'univers apparaît parfois comme ludique, il propose une véritable réflexion. » Cette civilisation imaginaire a su développer des aspects intéressants, positifs, parfois brillants. Mais elle n'échappe pas à la bêtise lorsque des problèmes de société apparaissent, tels qu'épuisement des ressources, surconsommation, oubli des valeurs écologiques... À travers les vestiges d'une civilisation grandiose sont abordés, en plus de l'aspect artistique, les **thèmes de la biodiversité et du développement durable** en général. Réalisée pour le **Festival des Futurs Viables**, l'exposition, fantastique dans sa forme, offre plusieurs portes d'entrée sur le fond : **quel choix de civilisation voulons-nous ?** ■

39, boulevard Vauban, mercredi et jeudi :

14h-19h, vendredi : 16h-21h, samedi :

10h-20h, dimanche : 10h-19h.

Tarif unique : 2 euros.

Visites guidées en matinée pour les écoles,

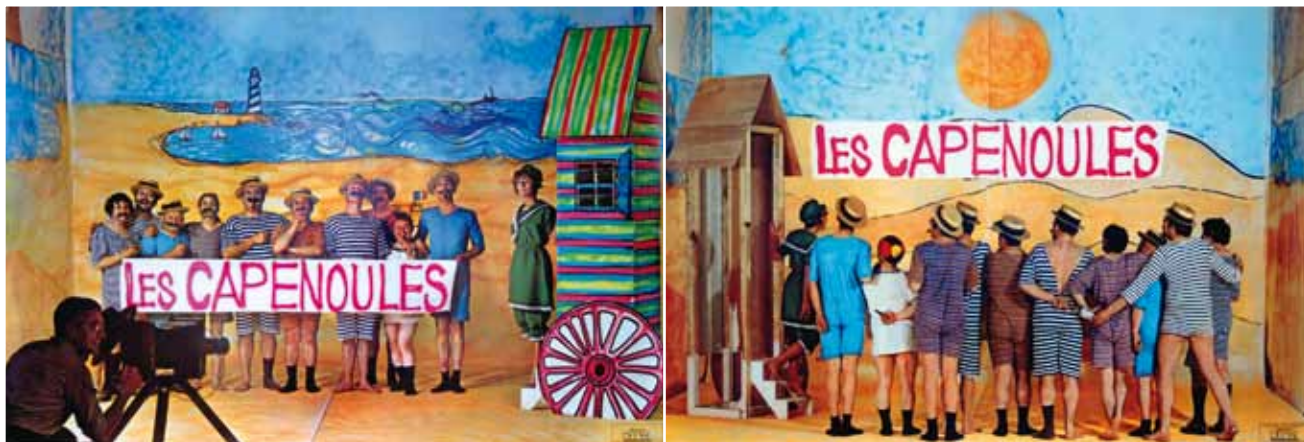
collèges, lycées, centres sociaux, et

possibilité de visites guidées grand public

sur rendez-vous au 09 54 15 40 30.



Ici, chronologie et topographie ont été bouleversées. Les notions de temps et d'espace ne sont plus les mêmes, faisant perdre tous les repères habituels. **Une cité perdue s'installe au Palais Rameau du 28 février au 11 avril.** Le collectif **Lem Utopia** propose un univers mêlant installation, exposition, création végétale et curiosité pseudo-archéologique. « Nous avons créé un monde utopique mais cohérent », explique **Marc Mounier-Kuhn**, co-président du collectif. **Deux ans de**



Emportés par Raoul

Trente-trois ans après sa mort, le chanteur Raoul de Godewarsvelde a donné son nom à une place du quartier de son enfance. Et jusqu'au 15 mars, des expos, des ateliers graphiques, des tables rondes et une ... université du canular vous feront (re)découvrir l'esprit de sa joyeuse bande des Capenoules qui revivent dans un livre et à la maison Folie Moulins.

Le 13 avril 1977, Raoul larguait les amarres. Il était né quarante-neuf ans plus tôt à **Moulins** et avait habité **Saint-Sauveur**, ancien berceau de la chanson populaire. Une tradition qu'il a su perpétuer, de kermesse en ducasse, de podium en cabaret, de microsillon en plateau de télé. De son vrai nom **Francis Delbarre**, il travaillait comme photographe pour la Foire de Lille, l'évêché et quelques autres clients lorsqu'en 1966 il participe à la création des **Capenoules**, un groupe de chanteurs loufoques et patoisants. Iconoclastes hilares, les *Capenoules* vont faire exploser à coups de canulars quelques carcans d'une société bien-pensante. En écoutant sur une bande-son sa chaude voix rocailleuses et malicieuse, râpeuse et gouailleuse, fleurant bon l'accent du Nord, le genièvre et le houblon, ses copains décident de lui monter une farce. Ils inventent de toutes pièces **Raoul**

de Godewarsvelde, un chanteur sans visage au nom presque imprononçable et trop flamand pour être vrai. Aux radios ils envoient un 45 tours dans une pochette sans photo. « *Tu n'es qu'un employé* » et « *L'accordéoneux* » enthousiasment Maurice Biraud, à l'époque animateur vedette des petits matins d'Europe n°1. En quelques semaines, Raoul est fredonné dans la France entière, à qui il est finalement contraint de dévoiler sa bonne bouille de moustachu-barbu, au regard pétillant derrière des lunettes et à l'éternelle casquette de marin. En 1970, « *Quand la mer monte* », écrite par Jean-Claude Darnal, fait un tabac. Un tube qui lui ouvre les colonnes des hebdomadaires parisiens et les portes des émissions de Michèle Arnaud et de Michel Drucker.

Raoul assure les premières parties des vedettes de l'époque : Annie Cordy, Enrico Macias, Joe Dassin, Nicoletta,

Claude François. S'enchaînent les galas, les albums et les dizaines de titres qui ont fait de lui un véritable artiste de variétés, un amateur public généreux et fier, à la fois grande gueule et pudique, fidèle au Nord et à ses amis d'ichi. Sa carrière de chanteur populaire dure de 1966 à 1976. Il rencontre les plus grands et devient pote avec Bernard Dimey, Mouloudji, Jean Yanne, tout en persistant à dire : « *Chus pas chanteur, chus photographe !* » Jamais tant heureux qu'à la barre de son bateau au large du cap Blanc Nez ou accoudé au zinc avec « les petites gens », des ouvriers, des pêcheurs, des mineurs, des hommes de la terre et de la mer.

Aujourd'hui, Raoul est dans toutes les mémoires. Il est devenu un géant d'osier de 5,20 m de haut que l'on balade de rues en kermesses. Il vient de recevoir les honneurs de son quartier d'enfance puisque Moulins lui a dédié une place. ■





Tronches de vie

Années 60. Lille. Une bande de copains. Le samedi soir, ils chantent dans les bistrotts de vieilles chansons régionales revisitées. Une nuit, « pour rire », ils enregistrent un 45 tours. Le succès est immédiat. Depuis, le verbe haut en couleur qui fit leur renommée est régulièrement repris par différentes scènes artistiques contemporaines. Ou lors de nombreuses fêtes populaires. Autant de ralliements à un état d'esprit joyeusement frondeur qui se sera toujours réservé le droit de dire ce qui lui chante, pour le plus grand bien de tous.

Les Capenoules

Jack Defer, Francis Delbarre (Raoul de Godewarsvelde), Biloute, Marcel Decubber, Mimi Ducherloque, Pierre Leclercq, Marco Slincart, Fernand Pierre, Maurice Deguffroy, Michel et Pierre Célie, Robert Lefebvre, Régis Hunez, Armand Piquet, Roger Frézin, Jacques Constant, J.P. Hermant, Félix Lescaut, Christian Lefebvre, Marcel Gauthier, Hubert Quertiniez, Toni Tagon, Jimmy Toffin, Léon Andrieu, André Dekooninck, Désiré Desmoulin, Emile Vanpeterynck

Les (éditions) **La Contre Allée** continuent d'explorer sous ses différents aspects la thématique Mémoire(s) et Société qui détermine la ligne éditoriale de la maison. Avec **La Sentinelle**, nouvelle et seconde collection, une attention particulière est portée aux histoires et parcours singuliers de gens, lieux, mouvements sociaux et culturels. Premier titre de cette collection : **Capenoules ! de Francis Delabre** et que la comédienne **Yolande Moreau** épingle de sa franchise dans une préface d'une franche humanité : « ...*Capenoules !, c'est con mais c'est comme ça, c'est un manifeste de l'amitié, de la fraternité, de la liberté.* »

Avec la malice qui lui sied à ravir, Francis Delabre nous fait revivre l'intimité de cette épopée tout en nous baladant au cœur de l'unique phénomène à la hauteur des Capenoules : la Braderie de Lille... Francis Delabre, en rupture de Nord, vit dans le Minervois. Ses appétits d'écritures sont multiples : scénariste de fictions documentaires, auteur de pièces de théâtres pour les Cies Dansité ou encore Porte Sud..., auteur de nouvelles et romans dont l'émouvant *Vis d'éternité* aux éditions Nuit Myrtilde.

Leurs chansons

- Les p'tits poils du sam'di soir
- Baiss'ta gaine, Philomène
- Dins l'pouli à glaines
- Rosalie Babache
- Tant pis pour elle, tant pis pour nous
- Les capenoules in vadroulle
- L'curé d'chez nous
- Eul'grande berlousse
- Dinse, min fieux, dinse
- Eul'fil'eud'Sainghin
- Charlot l'bochu
- L'planque à pain
- Min p'tit s'rin
- Ch'qu'in veut nous'z'aut'
- V'là dimanche arrivé
- Ch'est un p'tit arrosoir
- Quind les Inglaises
- T'iros ti
- Ches cats, ches quiens
- Les filles de St Sauveurs
- Les Capenoules vous saluent bien
- L'Curé d'Saint Louis
- Min poreau
- L'Société des Grosses Biroutes
- Tout ch'ti
- Min p'tit frère
- Ch'est un bon d'mi
- Sur la route de Sainghin
- Ches bochus
- Désiré
- Eul'p'tite boteusse
- Sin Pid
- In arvenint d'eul'kermesse
- Le pot pourri des Capenoules
- La Pourisse
- Polka comme cha
- L'quiquette en bos
- Pour plaire à Mélanie
- Elle s'appelle Françoise
- Jean Lariguette

Rencontres avec l'auteur : à la maison Folie Moulins, rue d'Arras, mais aussi le 9 mars à 17 heures au Furet du Nord et le dimanche 14 mars de 9 heures à 12h30, au Salon du livre de Bondues. ■

Capenoules !, de Francis Delabre. Préface de Yolande Moreau. Prix : 18,50 euros (éditions) La Contre Allée. contactlacontreallee@gmail.com www.lacontreallee.com Rendez-vous régulier avec l'auteur durant sa résidence.



Human Being@work (2007-2009) - Mixed media
Installation view at « Fare Mondi / Making Worlds », Biennale di Venezia, Italy 2009.
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin

Embouteillage d'art gare Saint Sauveur

Rénovée à l'occasion d'Europe XXL, la Gare Saint Sauveur a déjà permis de présenter plusieurs expositions dont *Nouveaux Monstres* à l'automne 2009. Elle accueillera *Traffic Jam* de Pascale Marthine Tayou à partir du 25 mars.



Kids Mascarade (2009) - Photographies

L'artiste contemporain d'origine camerounaise **Pascale Marthine Tayou** est invité par **lille3000** pour une exposition monumentale. Il fait partie de cette génération d'artistes africains qui redéfinissent la culture postcoloniale en s'inspirant de leur **double identité à la fois africaine et européenne**. Dans un jeu de formes, les œuvres de Pascale Marthine Tayou sont autant de pièces d'un seul et même puzzle qui constitue une véritable expérience sensitive difficile à décrire. L'artiste parle de ses travaux comme d'œuvres collectives, une attitude honorant une somme de moments quotidiens, de rencontres, de hasard. **Pour Lille et la Gare Saint Sauveur**, l'artiste a pensé l'**exposition Traffic Jam** comme un **immense carrefour en plein embouteillage**, chacun cherchant sa voie pour circuler au milieu des sculptures fragiles et des échafaudages animés.

Gare Saint Sauveur

Réaménagée à l'occasion d'Europe XXL, la seconde édition thématique de **lille3000** qui s'est tenue du 14 mars au 12 juillet 2009, la **Gare Saint Sauveur accueillera toute une série d'événements pour la saison 2010** : expositions, concerts, brocantes, cabarets, spectacles, cinéma...

Nouvelles productions...

L'**installation Human Being@work**, œuvre éclatante de vitalité, sensible et émouvante, saluée par la critique lors de la dernière Biennale de Venise, sera enrichie de nouvelles productions, dont certaines interactives, et d'installations historiques, recréant cet univers unique propre à l'artiste. « *Lille sera une zone*



Poupées Pascale (2008) - Crystal, mixed media
 Installation view at «Jungle Fever», Galleria Continua / San Gimignano, Italy 2008
 Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin



© ELA BALKOWSKA



© HANS SCHRÖDER

Vieille Neuve (2000) - Video car installation
 Variable dimensions. Installation view at
 « Rendez-vous », MARTa Herford, Germany
 2005. Courtesy Galleria Continua,
 San Gimignano / Beijing / Le Moulin

*dise is Truth, Le Défi, La Roue des mots,
 Kids Mascarade.*

D'autres œuvres provenant de collec-
 tions publiques et privées seront égale-
 ment présentées. ■

■ Traffic Jam du 25 mars au 13 juin,
 Gare Saint Sauveur, boulevard JB Lebas

*d'expérimentations au cœur de la confu-
 sion qu'offrent l'Histoire et la Culture des
 Hommes. La Gare Saint Sauveur sera
 le bloc opératoire où le jeu du risque
 rimera avec plaisirs visuels et fusions
 plastique », dit Pascale Marthine Tayou.*

... créées pour Lille

L'artiste investit également l'**Hôtel Europa de Saint Sauveur**, un étrange hôtel dont les pièces sont des installations plastiques à part entière. Il y créera une succession de nouvelles installations nommées *La Crèche* où les visiteurs, petits et grands, se promèneront ou pourront y séjourner quelque temps... Dépaysement assuré !

Pour cette exposition, Pascale Marthine Tayou présentera de nouvelles sculptures et installations créées spécifiquement pour lille3000, comme *Les Flâneurs de Montreuil*, *Les Poupées Pascale*, *Para-*

Paradise is Truth (2010).



© PASCALE MARTHINE TAYOU

Le voyage continue !

Lille est devenue en 2004 Capitale Européenne de la Culture. Avec près de 9 millions de visiteurs, cet événement hors norme a véritablement modifié en profondeur l'image de Lille et de l'Eurorégion. lille3000, qui poursuit et approfondit ce dynamisme, se propose d'explorer les richesses et les complexités du monde de demain en interrogeant chacune des voies de son développement. Ni festival, ni biennale, lille3000 invite à la découverte des cultures à travers les artistes les plus contemporains, tout en faisant partager ses manifestations par le plus grand nombre au cœur de la ville.

Cette ouverture vers d'autres mondes, lille3000 l'a vécue intensément à l'automne 2006, avec **Bombaysers de Lille** ainsi qu'en 2009, pour sa deuxième édition consacrée à **l'Europe XXL**.

En 2007, lille3000 a su saisir l'opportunité de présenter à Lille des œuvres de l'un des plus importants collectionneurs d'art contemporain, François Pinault, avec l'exposition **Passage du Temps** organisée au **Tri Postal**, lieu emblématique dans lequel nous découvrirons une partie de la collection de la **Saatchi Gallery de Londres pour une grande exposition à l'automne 2010**.

Arlette Gruss, noblesse de chapiteau

Au Champ de Mars, le cirque familial présente
« La légende » pour ses 25 ans. Du 3 au 21 mars.

Ce n'est pas parce que Noël est passé qu'il faut se priver de cirque ; de cirque à l'ancienne s'entend, le nouveau ayant conquis les espaces scéniques hors chapiteaux et se moquant des saisons. « La cathédrale », c'est le nom donné par **Gilbert Gruss** au chapiteau du Cirque **Arlette Gruss** qui, en un an, a étonné, surpris et rempli d'admiration ceux qui l'on découvert en 2009. Cette année, c'est toujours sous cette *cathédrale* que se déroule le spectacle « **La légende** » pour le 25^e anniversaire de l'entreprise fondée par une très grande dame du cirque, Arlette Gruss, disparue en janvier 2006. Son fils, Gilbert Gruss, la remplaçait aussitôt à la tête du cirque Arlette Gruss. Et la vie a repris son cours, comme si rien n'était arrivé. Ainsi l'avait souhaité la patronne, avant de mourir. Voilà comme on dit, du cirque traditionnel, honnête et loyal qui fait tellement bien son boulot qu'on finirait par oublier de le dire. Chaque année, un spectacle solide et distrayant, faisant rimer sans complexes animaux et acrobates dans un enchaînement de numéros efficaces. Artistes et animaux, tous, ont l'allure et l'entrain qu'il faut pour enchanter la piste. Ceux d'un monde féerique où les numéros légendaires du cirque sont magnifiés par une mise en scène. Grâce à Gilbert Gruss, vous découvrirez l'Inde



du dieu éléphant puis, à peine aurez-vous quitté des yeux les trapézistes voltigeant parmi les étoiles, que les tigres multicolores envahiront la piste devenue un temps leur royaume. Gilbert Gruss : « *J'ai souhaité qu'on y retrouve les disciplines légendaires du cirque, mais également de toutes nouvelles approches qui demain feront peut-être partie de l'histoire de cet art.* »

Depuis sa création en 1985, le principe, énoncé par Arlette Gruss, n'a pas changé. Planter, quoi qu'il arrive, le chapiteau de deux mille places chaque année à peu près aux mêmes dates dans les mêmes villes et s'y installer quelques jours. En début de printemps, c'est au tour de Lille. Le temps est donc venu pour vous d'entrer dans « *La Légende* ». ■

Quel cirque !

★ **Le convoi** : Composé de 53 semi-remorques et certains exceptionnels comme ceux des groupes électrogènes, la piste, le camion des mâts, le camion des éléphants, la cuisine ou le réfectoire du personnel. C'est souvent 48h avant que n'arrive le convoi que le traçage méticuleux des emplacements du chapiteau, des mâts, des caravanes et de tout le cirque, est réalisé.

★ **Le montage** : C'est une fourmilière de plus de 70 personnes qui va s'affairer comme un ballet bien réglé où chacun a sa place et où chacun sait ce qu'il doit faire pendant 20 heures pour élever cet immense chapiteau de 10 mâts.

★ **La logistique** : Nourrir une soixantaine d'animaux, assurer cent cinquante repas par jour, ravitailler en gasoil les camions, alimenter en eau et électricité ce village de plus de cent vingt personnes et assurer les évacuations des déchets, cela demande une logistique irréprochable, et ces vingt-cinq années de tournée ont apporté l'expérience et les relations nécessaires.

★ **Le zoo** : Les animaux sont considérés comme des artistes et sont même les premiers « choyés ».

★ **Les spécialistes** : Un tel déploiement nécessite bien évidemment des spécialistes, souvent considérés comme travailleurs de l'ombre car n'intervenant pas directement en piste. Il faut des mécaniciens, menuisiers, comptables, secrétaires, caissiers, cuisiniers, etc.



Réservez votre journée du **samedi 20 mars** pour une grande fête familiale du cirque. **De 9h à 11h**, Carnaval en famille, entre amis et voisins de tous les quartiers, en fanfare, en musique et en chansons (à l'initiative des habitants de Vauban). À 11h, rassemblement pour la **cérémonie d'inauguration de l'Allée Arlette Gruss à l'entrée de l'Esplanade** du Champ de Mars.

Depuis décembre, un concours de dessins ouvert aux enfants de 2 à 16 ans a été lancé sur le thème des **25 ans du Cirque Arlette Gruss**. Les heureux gagnants de ce concours remporteront des entrées pour ce cirque et d'autres lots.



Danse

Marco Polo vogue de succès en succès : Jeux Olympiques de Pékin, Paris Palais des congrès, Venise place Saint-Marc, l'Europe (Suisse, Pologne, Italie, etc.). Et en mars, Lille ! Le fabuleux manga dansé de l'épatante chorégraphe **Marie-Claude Pietragalla**, qui a fait chavirer tout un public, sera présenté au Zénith. Guidé par sa muse Pietragalla, Marco Polo (**Julien Derouault**), entouré par 16 virtuoses de la danse, enflamme la scène. ■

Concert événement de l'ONL

Le 24 mars au Nouveau Siècle, puis le 26 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, **Jean-Claude Casadesus** et l'**Orchestre national de Lille (ONL)** créent l'événement avec *Anges et démons*, autour de Francis Poulenc et Darius Milhaud.

Jean-Claude Casadesus dirigera une œuvre rare du répertoire français : **les Choéphores de Darius Milhaud**, sur un texte de **Paul Claudel**. À cette occasion, la comédienne **Nicole Garcia** tient la partie récitante aux côtés d'un casting lyrique de qualité : **Olga Pasichnyk** (soprano), **Nora Gubisch** (mezzo-soprano) et **Wolfgang Holzmaier** (baryton). Fruit d'une collaboration d'une dizaine

d'années entre Milhaud et Paul Claudel, la partition des *Choéphores* fait partie de la trilogie (avec *Agamemnon* et *Les Euménides*) née de la traduction de l'*Orestie* d'Eschyle par l'écrivain. Entendre cette œuvre incroyable, tellement prégnante et originale avec ses scènes chantées, ses voix parlées, ses chœurs, son grand orchestre et ses treize percussionnistes, est toujours **un événement à ne pas manquer**.

En complément de programme, l'ONL interprète le *Gloria de Poulenc* avec **Olga Pasichnyk**, que l'orchestre retrouvera par ailleurs dans le rôle de Michaela de *Carmen*, **donné en mai à l'Opéra de Lille sous la baguette de Jean-Claude Casadesus**. ■

Amateur de talents

Le Zem Théâtre agit depuis de longues années pour l'animation de la vie du quartier de Wazemmes, pour le développement des pratiques artistiques amateurs et le soutien aux compagnies émergentes régionales. À la croisée de ces différentes missions, s'est créé il y a six ans le **Festival Découvertes Autorisées**, véritable tremplin pour les artistes en herbe. En effet, après que le jury a sélectionné des compagnies sur dossier, puis sur audition, le Zem offre à une douzaine de groupes de se produire, pendant 10 minutes, dans des conditions professionnelles. Cette année, le Festival

aura lieu à la fois à la **Barraca Zem** et au **Biplan**, et convoquera de nombreux professionnels du métier (programmateurs, compagnies, etc.). « *Nous voulons donc réellement donner une chance d'être visibles aux jeunes compagnies du Nord - Pas-de-Calais* », disent les organisateurs qui lancent un **appel à projet** pour préparer le **Festival Découvertes Autorisées les 14, 15, et 16 mai**. Il s'agit de proposer le plus largement possible à toutes les personnes qui ont des **projets en théâtre, musique, danse ou cirque en amateur** d'envoyer un dossier de présentation de leur projet. « *Les éditions*

précédentes – et leur succès – nous l'ont montré : nombre de jeunes compagnies ont pu mettre à profit cette expérience dans l'année (les années) qui a/ont suivi... Nous croyons résolument à la richesse de la création amateur, au potentiel artistique de la région, et à l'importance de ce genre d'événements, tant pour les artistes que pour le public », affirme-t-on au Zem. ■

<http://sites.google.com/site/decouvertesautorisees/> à cette adresse le dossier de présentation complet à télécharger. Zem Théâtre 30 rue Brûle Maison 59000 Lille - 03 20 54 13 44 theatrezem@free.fr - <http://zemtheatre.free.fr>

Courts toujours

Cette année la 26^e édition du Festival du Cinéma Européen de Lille aura lieu du 26 février au 5 mars à Lille, Roubaix et Tourcoing. Des courts métrages professionnels en provenance de toute l'Europe seront projetés au Fresnoy à Tourcoing samedi et dimanche 27 et 28 février puis à l'UGC de Lille à partir du lundi 1^{er} mars. Un jury de professionnels départagera les séances en compétition et remettra le palmarès définitif lors de la soirée de clôture le 5 mars. Pour ouvrir le Festival, la cérémonie revêt le thème de l'**Espagne** : une sélection de courts métrages sera présentée au public, en présence de la marraine du Festival, **Aïssa Maïga**.

Les vocations de ce festival sont multiples : démocratiser le court métrage, un format encore mal connu du public, promouvoir la culture européenne et la rendre accessible.

Plusieurs nouveautés seront à l'ordre du jour cette année : une Nuit du Court le samedi 27 février à l'Univers ; un **espace professionnel de rencontre**, rue Inkerman ; un **village d'animation** place du Parvis de la Treille. ■

■ www.filmcourt-lille.com





Inspiration lilloise

Romain Van de Louw est un Lillois d'adoption. Tout juste bachelier, ce Lorrain de naissance arrive à Lille en 1996 pour tenter de faire médecine, puis travaille finalement sur une thèse de mathématiques. Mais plus passionné par les courbes de la géométrie que par les chiffres, ce scientifique s'amuse à écumer les musées, les expos pendant son temps libre. Pour tout dire, **Romain se passionne en parallèle pour la peinture.** « À l'époque, je vivais dans le quartier République et je traînais des journées entières au Palais des Beaux-Arts », se souvient-il. Petit à petit, l'amour de l'art dépasse son intérêt pour les sciences et Romain ose enfin prendre les pinceaux. Il se met alors à observer, à flâner et peindre ce qui l'entoure, ceux qui le touchent. **Il s'inspire des rues de Lille**, de son quartier Saint-Maurice Pellevoisin, des scènes et des objets de la vie quotidienne. Il se plaît à faire le portrait des membres de sa famille, de ses amis et surtout de sa fille. Après six années de

travail, inspiré par les artistes régionaux qu'il affectionne, Romain rassemble une belle collection de peintures, de fusains et de gravures. Largement influencé par la peinture flamande, il aime la force et le caractère des couleurs de sa région d'adoption. Il avoue aussi préférer la peinture à l'huile « pour pouvoir faire évoluer mes toiles, et ne pas me retrouver avec des traits figés », explique-t-il. Parce que pour Romain, **peindre est avant tout un moyen d'échanger** avec les autres. Son intérêt n'est pas de retranscrire fidèlement les choses, mais surtout d'y ajouter un éclat particulier, d'y traduire une expression ou un sentiment. « Parfois, je préfère travailler une lumière ou des couleurs plutôt que de m'arrêter à la représentation précise d'un détail, car en étant trop fidèle au modèle, j'ai peur de passer à côté des émotions. » Ce **besoin d'authenticité**, il l'exprime donc quand il peint, il met **du mouvement et de la vie** dans ses



tableaux. Loin d'une image lisse, c'est un peu comme si l'on sentait le pinceau vivre sur ses toiles. Aujourd'hui, Romain a des projets plein la tête pour tenter de vivre de sa passion. Avec **deux expositions en préparation**, il continue patiemment d'observer le monde qui l'entoure, car c'est là que se trouve son inépuisable source d'inspiration. ■

Infos : Romain Van de Louw participera au Salon des Artisans d'Art de Comines les 27 et 28 février et exposera ses toiles avec celles de l'artiste peintre Claire Boedts au Loft DCM de Roubaix du 4 au 7 mars 2010. Pour le contacter : 06 15 97 90 81 vandellow@yahoo.com www.rvdl.fr



Musique : Le Dazibao

Par Sabine Duez

Le Dazibao vient de sortir son premier album. Ce groupe régional de « punk-touriste-rock-band » est composé de cinq membres – **quatre musiciens et un chanteur** – dont la moyenne d'âge tourne autour de la trentaine. « Punk, parce qu'on met beaucoup d'énergie dans les concerts. Touriste, parce qu'on a tous un boulot à côté et qu'on se retrouve deux fois par semaine pour répéter. Rock, pour le son qui est très rock and roll. Et enfin band, parce qu'on est un groupe », note Jérôme Copin alias Koé.

Le Dazibao, pour qui la musique est avant tout un défoulement, n'envisageait pas de sortir un album. « Après les concerts, le public nous demandait souvent où il pouvait se procurer l'album pour garder

une trace. Donc, on a fini par en faire un. Et puis, pour participer aux Tremplins ou aux festivals, c'est indispensable. » L'album, dont les textes sont inspirés de ce qui les entoure, a été **autoproduit** et financé



sous la forme d'une souscription. « Plus de 120 personnes nous ont soutenus et nous ont fait confiance en achetant l'album avant qu'il n'existe réellement. » Le produit fini rassemble 14 titres. Comme le groupe a été créé en 2003, il a fallu choisir parmi les nombreux titres qui existent. « 59 Genocide » (réponse à une banderole dans un stade de foot), « La Grande Supercherie » (sur les dangers du cannabis), « les Keupons » aiment les fleurs (invitation à la poésie) figurent parmi eux. La musique est festive, mais la réflexion n'est jamais loin. ■

Album Le Dazibao : en vente sur le site www.ledazibao.com Mail : contact@ledazibao.com Contact : 06 25 54 42 57. Concert à Lille : « le Djoloff » le 8 avril prochain.



Itinéraire d'un enfant que la vie n'a pas gâté

Il a repris des études, veut préparer le concours Science Po Lille, tout en continuant de travailler en boulangerie à Carrefour Euralille. « *J'ai soif d'apprendre, de rattraper le temps perdu* », dit **Wali Mohammadi**. Le jeune Afghan, aujourd'hui français, publie un livre poignant « *De Kaboul à Calais* » qui retrace une vie qui jusqu'ici – il n'a que 20 ans – ne l'avait pas épargné. Un père tué par les talibans à Kaboul, en Afghanistan. Un premier exil à Téhéran en Iran, avec sa mère et son petit frère. Une première tentative pour gagner l'Europe. Échec, retour à Kaboul. La mère est tuée par une explosion sur un marché. À 14 ans, Wali est orphelin et... chef de famille. Il va vendre les biens familiaux et faire une nouvelle tentative pour gagner l'Europe et retrouver sa sœur qui vit à Londres. Mais il n'a pas assez d'argent pour emmener son petit frère qu'il doit laisser derrière lui. Au bout d'un périple dange-

reux, où il affronte des passeurs, véritables marchands d'esclaves, et des policiers à la poursuite des clandestins, ce ne sera finalement pas l'Angleterre mais Calais, où il se trouvera une famille d'accueil qui lui « *a réappris le vrai sens de l'humanité* ». Avant d'arriver à Calais, « *je ne savais même pas que l'on pouvait vivre sans la guerre. On m'a volé mon enfance. C'est pour cela que je dis dans le livre que, par moment, je me sentais déjà très vieux* ». C'est aussi à Calais, que Wali rencontre pour la première fois le **journaliste Geoffroy Deffrennes** qui faisait une enquête pour *Le Monde*. À la parution de l'article, un éditeur s'est intéressé à l'odyssée du jeune Wali. C'est ainsi qu'est né le projet du livre, dont les droits seront versés à un orphelinat d'Afghanistan. ■

« *De Kaboul à Calais* », Wali Mohammadi, avec Geoffroy Deffrennes. 250 pages. Robert Laffont. 19€



© DANIEL RAPACH

« Jusqu'au bonheur »

Mais qui est donc le docteur Kuzlik et comment mesurer l'étendue de son pouvoir ? À première vue, il dirige un établissement concentrationnaire où – sommé par ses maîtres de faire le

bonheur de ses patients – il expérimente une thérapie d'un genre nouveau. Quand on lui demande de résumer sa théorie, il répète volontiers la formule suivante : « *Au terme de ses six renoncements, l'être inquiet retourne au bonheur et au néant.* » Cette phrase, à elle seule, résume le propos du livre que publie **Patrick Varetz**. Né en 1958 à Marles-les-Mines, dans le Pas-de-Calais, il vit et travaille à Lille.

Dans « *Jusqu'au bonheur* », il nous raconte l'histoire d'un homme d'une soixantaine d'années, parvenu sans doute au terme de son existence et qui se réveille dans le service du fameux docteur. À travers lui, à travers la réalité

étrécie qu'il perçoit, nous découvrons le process qui l'amène – étape par étape – à se défaire de tout ce qui fonde son humanité. Ce faisant, il revisite son passé et tente de se délester du poids de sa culpabilité.

Le roman, divisé en six chapitres, est construit selon le principe d'une genèse à rebours. À chaque nouvelle phase de la déshumanisation qui s'opère, nous replongeons un peu plus vers les ténèbres des origines, jusqu'au chaos. Le texte, d'une noirceur sans compromis, ne laisse entrevoir aucune échappatoire. ■

« *Jusqu'au bonheur* », Patrick Varetz, aux éditions P.O.L.



© JOHN FOLEY/POLINA



Tuning informatique

À l'intérieur, ils rivalisent d'ingéniosité. Mais vu de l'extérieur, rien ne ressemble plus à un ordinateur qu'un autre ordinateur.

Le client n'a pas trop le choix : ce sera une coque noire avec souris assortie ! Pour y remédier sans trop dépenser, Green Side propose du tuning informatique.



Nabil, Ahmed et Akim, les trois associés, se sont lancés dans la création d'entreprise et ont ouvert les portes de leur boutique il y a trois mois. Il a d'abord fallu remonter les manches et s'attaquer aux travaux. Le challenge est réussi : la boutique est accueillante, colorée et les présentoirs classiques ont laissé place à des troncs d'arbres en bois flotté où sont posés les ordinateurs.

« À l'origine, je ne faisais que du dépannage informatique à domicile. Mais j'avais toujours en tête de créer une boutique qui ait pignon sur rue. Je me suis rendu compte en écoutant les clients que le look monochrome de leur ordinateur les lassait, qu'ils auraient aimé le personnaliser, lui donner un look plus fun », explique Nabil. Green Side propose plus de 200 habillages pour ordinateurs,

souris et autres mp3. « Ce sont des adhésifs adaptables à la taille du capot de l'ordinateur qui se collent sans laisser de bulles. Mais vous pouvez également venir avec une idée précise et on la réalise. » Fleurs, motifs psychédélics ou à l'effigie de Barack Obama, il y en a pour tous les goûts... surtout féminins. « Les femmes sont l'essentiel de notre clientèle. Elles aiment exprimer leur personnalité sur les objets qui les suivent partout au quotidien. »

Technologie durable

Et pour tordre le cou aux idées reçues : non, les ordinateurs n'ont pas une durée de vie si limitée que ça. « On ne remplace pas son ordinateur au bout de quelques années. On lui donne une seconde vie. Il suffit de le réparer ! Et pour les coups et

les griffes, il y a les adhésifs décoratifs. En plus, c'est une action concrète en faveur du développement durable ! » Comme les ordinateurs contiennent des déchets polluants, ceux qui sont proposés à la vente chez Green Side ont été préalablement choisis pour en contenir le moins possible. « La protection de l'environnement, ça m'interpelle, dans ma vie quotidienne mais aussi dans mon entreprise. C'est pour ça que chaque mois, 1 % du chiffre d'affaires est reversé à une association qui lutte contre le réchauffement climatique. Le but de Green Side est de trouver un équilibre entre commerce et développement durable. » ■

Green Side :
18, rue des Ponts de Comines.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 20h.
Tél : 03 20 78 54 89.
Mail : contact@greenside.fr
www.greenside.fr



Guide des bonnes pratiques

La Ville de Lille propose aux commerçants un livret baptisé « Vos bonnes pratiques pour un développement durable ». Un recueil qui rassemble des astuces pour économiser l'eau ou l'énergie, limiter les sacs plastique, valoriser les déchets, ainsi que des témoignages de commerçants.

■ Livret disponible gratuitement à l'Hôtel de Ville de Lille.



© ANAIS GADEAU



© ANAIS GADEAU

Le monde en couleurs de la P'tite Vivie



© ANAIS GADEAU

Quelle motivation peut pousser un professeur en arts plastiques à devenir... une dame « doudous » ? **Sylvie Avenard** s'est reconvertie voilà environ une année. Dans son séjour, une armoire pleine de jolis tissus, des boîtes emplies de rubans multicolores et une table où s'empilent doudous, bavoirs et autres petits chaussons. « *Je brode depuis que je suis enfant, explique Sylvie, et je baigne, depuis toujours, dans la création artistique.* »

Lorsque naît son fils, la jeune femme se trouve frustrée devant le manque d'imagination des collections textile pour les garçons, surtout par rapport aux rayons destinés aux fillettes. Habile de ses mains, **elle se lance donc dans la réalisation de doudous et de bavoirs comme elle aimerait en trouver.** Côté vie profession-

nelle, après des études d'architecture et l'enseignement des arts plastiques et des arts appliqués, elle occupe un emploi de chargée de communication. Mais ne s'y plaît pas. **L'idée de se mettre à son compte** occupe son esprit. Elle participe à différents salons et marchés avec quelques prototypes, écoute les conseils de professionnels et se tourne vers « **Initiatives Plurielles** » pour trouver des réponses précises à ses questions concrètes. Elle gagne une bourse, puis un concours. Cela encourage.

Toujours des rubans

Sylvie Avenard a créé « La P'tite Vivie » en décembre dernier. La première collection de son entreprise a donc été consacrée aux bambins. Les couleurs sont vives, comme les aiment les bébés. « *Je travaille aussi avec des couleurs pastel, plus classiques, pour les parents qui les préfèrent* », précise Sylvie. « *Je dispose d'un stock disponible et je crée aussi sur demande, ajoute-t-elle, proposant aux personnes une teinte générale et un motif tel que fusée, papillon, bateau ou autre fraise, à partir desquels je conçois le doudou.* » Différentes matières comme le coton, le velours, le bambou ou la polaire, sont généralement associées. **Autres particularités :** toujours des petits rubans, parce que les bouts de chou adorent les tripoter et les mâchouiller ! et des tissus français de qualité et bientôt bio.

La créativité galopante, Sylvie a eu l'envie d'étoffer rapidement ses réalisations. **Elle lance** une collection de bandeaux, de porte-monnaie, de tours de cou et de sacs pour les jeunes filles et les femmes. Et a déjà aussi quelques idées pour les hommes. « *Même si le pari est risqué, remarque Sylvie Avenard, aujourd'hui, avec « La P'tite Vivie », je me sens beaucoup plus épanouie, accomplie...* » ■

http://laptitevivie.4zstores.com/ et sur le marché de la place du Concert le dimanche.



Ludivine Wairy, la diva de la com !

Ludivine Wairy, 25 ans, a créé en septembre 2009 **Diva com**, agence de communication spécialisée en street marketing (1). **Tout a commencé par un job étudiant** où Ludivine avait pour mission de distribuer des flyers dans la rue. « *C'est comme ça que j'ai découvert le street marketing* », explique Ludivine. « *Ça m'a tout de suite plu, et petit à petit, j'ai évolué au sein de la société.* » C'est grâce à cette expérience que son idée de création d'entreprise lui est venue. Elle s'est orientée tout d'abord vers la CCI, juste « par curiosité ». Au salon « **Créer** » (grand salon sur la création d'entreprise se déroulant en septembre à Lille), Ludivine découvre la société Incomm soute-

nant des projets de création d'entreprise. Elle effectue ensuite une formation de cinq mois sur le processus de création d'entreprise. C'est à la fin de la formation qu'elle entre en contact avec le **Comité Local d'Aide aux Projets (CLAP) de la Mission Locale de Lille**, structure également découverte lors de ce salon. « *Le CLAP m'a apporté de précieux conseils pour pouvoir financer mon véhicule de fonction, indispensable pour ce type d'activités* », continue Ludivine. Malgré quelques obstacles rencontrés en début de parcours, **la jeune entrepreneuse voit l'avenir avec sérénité**. Actuellement en statut d'auto-entrepreneur, elle espère passer au statut de



SARL l'année prochaine et recruter à son tour des étudiants pour... distribuer des flyers ! ■

(1) *Technique marketing qui utilise la rue et les lieux publics pour promouvoir un événement, un produit ou une marque.*

**Diva Com - 06 28 81 49 01 -
ludivinedivacom@gmail.com
Mission Locale de Lille, Comité Lillois d'Aide
aux Projets, 3, rue Jeanne Maillotte - www.
reussir-lille.fr/-mission-locale-de-lille**

Mischkind fait halte galerie



Le 31 janvier, la galerie Mischkind, la plus ancienne galerie d'art lilloise, a fermé ses portes. Agé de 89 ans, **Raphaël-Georges Mischkind** a décidé de vendre ce lieu où régnaient l'excellence et la convivialité. **Martine Aubry** lui a rendu hommage lors du conseil municipa-

pal du 1^{er} février et lui a remis la médaille d'or de la Ville. L'occasion de saluer un remarquable parcours.

Tout commence avec le grand-père, **Alexandre**, photographe, portraitiste et pastelliste renommé, arrivé à Roubaix en 1882. Il y eut aussi la tante, **Olga**, qui brilla comme actrice et comme peintre. Puis le père, **Raphaël**, qui était à la fois photographe et peintre talentueux. Enfin **Raphaël-Georges**, qui a voué sa vie à l'art. D'abord dans la photo. Son talent est unanimement reconnu. Certains le surnomment « *Monsieur l'œil* ». Lors d'un périple en Afrique (entre 1945 et 1947), il rassemble de nombreux clichés qui donnent lieu à des expositions et à un album, *Lumière d'Afrique*. Les critiques l'encensent. Mais surtout, de ce séjour en Afrique, naît une passion pour les **arts premiers** qui ne le quittera jamais. La **galerie Mischkind** ouvre ses portes

en 1962, rue Jean sans Peur. « *À votre image, cet établissement était ouvert sur le monde, avide de collaborations et n'a eu de cesse d'encourager et révéler les artistes de la région* », a dit Martine Aubry. Ce qui fait aussi la force de la galerie, c'est la réputation de Raphaël-Georges Mischkind, **expert international, collectionneur et fournisseur** des musées français et étrangers, dont le Metropolitan Museum de New York, membre consultant de la New England Appraisers Association (États-Unis)... À l'heure de la fermeture de la galerie, tout le monde s'accorde pour souligner la personnalité extraordinaire, pleine d'humour, de subtilité et d'humanité de son animateur. Si on y ajoute un enthousiasme sans faille, une grande exigence culturelle et intellectuelle, de la poésie et de l'audace, on a les ingrédients du succès de la galerie Mischkind. ■



Polars au cœur de l'actu

Avec la parution en fin d'année 2009 de deux polars : *Ultime pandémie* et *Magouilles sans frontières* aux éditions d'Orbestier, les ouvrages de fiction de **Marc Leréah** ont vite été rattrapés par l'actualité. Ainsi, *Ultime pandémie* traite d'une manière, certes un peu décalée, mais aussi très bien documentée, d'un sujet d'actualité brûlante au moment où les vaccinations en masse débutent : la grippe A H1N1. Le thème d'*Ultime pandémie* est le suivant : quand Peter Older,



chercheur britannique spécialiste des maladies animales transmissibles à l'homme, est mis sur la touche par son laboratoire, un seul mot lui traverse l'esprit : vengeance ! Le savant déjanté a déjà l'arme, des souches mutantes du virus H1N1 transmissibles à l'homme par l'intermédiaire du porc, il trouvera bientôt son bras armé en la personne d'Oussama Ben Laden. Terroristes d'Al Qaïda et charcuteries sur pattes font rarement bon ménage sauf quand le cochon peut devenir une arme de destruction massive transformant le 11 septembre en simple amusette.

Iconoclaste

Toujours au cœur de l'actualité, un autre thriller, rapide, rebondissant et terriblement iconoclaste : dans *Magouilles sans frontières* les journalistes ne sont pas tous à la fête. Il y a les salauds, qui organisent leur propre kidnapping afin d'obtenir la gloire qui amènera le fric, et les idéalistes croyant naïvement que « la liberté de la presse ne s'use que si

on ne l'utilise pas ». Malheureusement pour rester en place, le Pouvoir mise parfois sur les salauds et déploie sa toute-puissance pour museler (définitivement) ceux qui croient encore que toute vérité est bonne à dire.

Né à Lille il y a cinquante-sept ans et y habitant après avoir bourlingué un peu partout, **Marc Leréah** a travaillé dans plusieurs secteurs d'activité allant de l'agriculture à l'artisanat en passant par la menuiserie, la vente, la formation, la mécanique et même la fabrication de gants de toilette avant de se tourner depuis douze ans vers le travail social et l'insertion des publics en voie d'exclusion, en particuliers des jeunes déscolarisés, dans les quartiers « zuppés », comme il dit, de la métropole lilloise. Ce boulot prenant lui laisse toutefois le temps d'écrire et parfois même d'être édité. Deux polars sont parus coup sur coup : en octobre 2003 « *Dans le corps de la bête ...* » aux éditions 24x36 et en mars 2004 « *Guantanamo opération porte ouverte* » aux éditions Jigal. ■

Petites tragédies en forme de contes

Jeancristophe (de son vrai nom Jean-Christophe Cheneval), musicien et auteur, sort aux éditions Romy Lopss son nouveau livre intitulé **I IL II L** (prononcer 1 il 2 l), illustré par **Thibault Descamps**. Derrière ce titre intrigant se cache l'histoire de IL, un personnage sans identité, qui va vivre onze petites tragédies en forme de contes, et celle de L, que nous dévoilera l'épilogue.

Jeancristophe est bien connu comme musicien et arrangeur dans le Nord-Pas-de-Calais. Avant de mener son projet solo, il était le directeur artistique de Natacha

Tertone ; il est toujours l'un des musiciens attitrés d'Hervé Demon et de Fred Merpol. En 2007 sortait son diptyque composé de **Dos au mur** (son premier livre) et **L comme lui** (son premier disque), sélectionné pour le **Prix du Marais** 2008.

Ce deuxième livre est le **fruit d'une rencontre entre Jeancristophe et le peintre lillois Thibault Descamps**. Bien plus que de simples illustrations, les dessins de ce dernier sèment des repères, balisent les voies, les traits se mêlant parfois au texte pour créer des liens, au sens propre comme au sens figuré.



I IL II L trace une quête effrénée d'absolu. Parfois drôle, parfois violente, parfois tragique, parfois tendre, la narration nous mène dans les retranchements du meilleur et du pire, de la folie, de la colère, de la solitude, de la peur... et de l'amour. ■

I IL II L est disponible sur les plates-formes littéraires online (priceminister, amazon...), sur le site www.jeancristophe.fr et en librairie (prix : 17€).



Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

Plan de lutte contre les discriminations et pour l'égalité des chances

Le bien vivre ensemble est au cœur des préoccupations de la ville. Toutes les politiques menées contribuent à lutter contre les discriminations qu'elles soient culturelles, sociales ou territoriales. Qu'il s'agisse de Lille Ville de la Solidarité, du Grand Projet Urbain, de la construction de logements sociaux, de l'investissement dans les équipements structurants et pour le cadre de vie, la mixité sociale est au cœur de nos actions. Notre Projet Éducatif Global adopte une démarche équivalente pour que l'école soit un lieu de réussite pour tous.

Nous avons la volonté, autour de Martine Aubry, de faire que chacun se sente bien dans sa ville. Les valeurs de tolérance, d'ouverture vers l'autre et de solidarité irriguent ainsi l'ensemble de nos politiques municipales et sont les meilleurs remparts contre les discriminations.

Aujourd'hui, nous souhaitons non seulement poursuivre les actions engagées, les rendre plus lisibles pour certaines d'entre elles et en initier de nouvelles. **Le Plan de Lutte contre les Discriminations et pour la Promotion de l'Égalité des Chances** vient clarifier nos actions en les inscrivant dans un cadre général et en y associant toutes

les délégations concernées. La complexité des discriminations et des mécanismes de protection nécessitent l'évolution et la mobilité du Plan. Certaines discriminations feront l'objet d'un traitement particulier, en complément de ce Plan. C'est le cas notamment des discriminations à l'encontre des femmes et des handicapés pour lesquels un programme spécifique sera mis en place.

Le plan de lutte contre les discriminations fixe cinq enjeux prioritaires:

1. La prise en charge des victimes de discrimination

La création d'un pôle municipal unique d'accueil et d'orientation des victimes de discriminations sera un élément central de l'action menée par la Ville. Elle sera accompagnée pour ce premier objectif d'un travail de sensibilisation des agents d'accueil des commissariats à la prise en charge des victimes de discriminations.

2. L'égalité réelle des chances

La Ville de Lille encouragera les dispositifs de démocratisation de l'accès aux grandes écoles et à l'enseignement supérieur en université. Nous encouragerons le tutorat les débats dans les établissements pour lutter contre le décrochage scolaire

3. La non-discrimination dans l'accès aux loisirs

Cela passera notamment par la révision de la Charte de la vie nocturne et la réaffirmation du principe de non-discrimination. Des opérations de testing à l'entrée des établissements de nuit alliant jeunes et fonctionnaires de police pourront être réalisés.

4. La lutte contre les discriminations dans l'emploi

Il s'agit du phénomène discriminatoire le plus important tel qu'il est observé par la HALDE. La politique qui sera mise en place fera du pôle unique d'accueil un lieu d'information sur les droits effectifs de chacun. Un travail de sensibilisation sera mené auprès des TPE/PME et des artisans. Les réseaux d'entreprises seront sensibilisés quant à eux par le biais d'appel à projet sur l'accompagnement à l'embauche et les « ateliers diversité ».

5. La lutte contre les discriminations dans l'accès au logement

Compte tenu de l'important travail déjà mené en faveur du logement, la priorité sera donnée aux problématiques de lutte contre les discriminations dans l'accès à un logement privé et au logement étudiant. La délégation logement de la Ville instaure actuellement de nouveaux critères d'attribution des logements avec les bailleurs sociaux pour assurer la transparence et l'équité.

Le logement, une des priorités de notre mandat

Le programme municipal porte l'engagement de construction de 12 000 nouveaux logements dont 4 000 sociaux d'ici à 2012. L'équipe municipale fait de la mixité sociale l'un des enjeux prioritaire de notre mandat.

Afin de formaliser nos engagements, 30 % de logements sociaux pour l'offre nouvelle et poursuite l'effort consenti pour le logement familial, le Conseil municipal a adopté lors de sa dernière séance un délibération qui viendra modifier le plan local d'urba-

nisme. Nous réaffirmons notre volonté forte de maintenir la mixité sociale au cœur de notre ville, en la gravant dans le marbre. Il faut souligner que Lille est la première ville en France à s'emparer des possibilités offertes par la loi pour imposer de nouvelles normes aux promoteurs privés qui s'appliqueront de manière égale partout à Lille.

D'autre part, les ménages à revenus modestes doivent disposer d'une offre de logement suffisante et les familles ne doivent pas subir la loi du marché immobilier en étant obligées de se loger à la périphérie de notre ville. La réflexion menée par la majorité municipale a donc pris en compte les caractéristiques des quartiers en équilibrant le parc locatif sur l'ensemble du territoire.

La Ville imposera désormais une part de 30 % de logements sociaux dans les programmes immobiliers, contre 25 % précédemment. Le seuil d'application est abaissé de 50 à 17 logements afin que les promoteurs ne puissent plus échapper aux obligations.

La taille des nouveaux logements sera également réglementée. Pour tout programme, 50 % de logements « familiaux », trois pièces ou plus, seront imposés afin d'éviter la subdivision des immeubles en une multitude de studios.

Nous voulons pour les Lilloises et les Lillois une ville accueillante et attentive à leurs attentes. Nous agissons donc pour une ville résolument solidaire, familiale et où la diversité trouve toute sa place.



Les Verts

À la recherche du bien-être

Parmi nos concitoyens, certains voient s'accumuler les difficultés qui alourdissent leur quotidien, d'abord le chômage, et des dépenses de santé dont les remboursements de plus en plus réduits creusent encore les inégalités, entre ceux qui peuvent payer, et ceux qui hésitent à se faire soigner. Et on peut légitimement craindre qu'une prochaine série de mesures gouvernementales ne vienne encore assombrir ce tableau déjà préoccupant.

Dans ce contexte, parler de vacances peut paraître superflu, voire déplacé... Il n'en est rien. Les vacances constituent au contraire un droit fondamental au même titre que le droit au savoir et l'accès à la culture. Il est déplorable qu'une partie des Lillois-es en soit écartée. Permettre à chacun de profiter pleinement d'un moment de dépaysement, lui donner l'opportunité de rencontres et de découvertes nouvelles, en famille ou au travers de vacances collectives, est un facteur de cohésion sociale.

Dans ce contexte, notre équipe municipale réaffirme Lille comme ville de la solidarité, avec des opérations renforcées. J'envisage donc la nouvelle délégation que m'a confiée le Maire comme un pas supplémentaire dans ce sens, avec une égale attention portée à l'accès aux vacances et aux loisirs de même qu'aux stages, devenus une étape essentielle vers l'emploi.

Ces temps, qu'ils soient de loisir ou de labeur, doivent être des occasions d'épanouissement pour favoriser la curiosité, contribuer à la compréhension du monde, à la confiance en soi. Nous défendons ainsi le principe de séjours à la fois joyeux et responsables, d'une redécouverte passionnée de la nature, le plus souvent dans le cadre d'une économie sociale et solidaire.

Parce qu'apporter du bien-être revient aussi à offrir des perspectives d'avenir.

Michel Ifri

Groupe communiste

Après la Poste et la santé...

Les réformes sur la petite enfance remettent en cause la qualité de l'accueil et de l'éducation des tout-petits : pour exemple, les enfants de 2 ans et ceux qui atteignent 3 ans en cours d'année sont refoulés à l'entrée en maternelle.

L'objectif de ces réformes: faire payer les familles et les collectivités plutôt que le budget de l'État et surtout ouvrir des marchés lucratifs au privé.

Cette situation est à mettre en perspective avec les suppressions de postes dans nos écoles, nos collèges et avec la mise en pièces de la formation des maîtres.

Ces atteintes au service public, annoncées par le traité de Constitution qu'une majorité de Français a rejeté lors du référendum adopté par le

Congrès Versailles, le 4 février 2008, au mépris de l'expression populaire montrent qu'il y a urgence à sauver des services publics très menacés.

Sylviane DELACROIX

*Adjointe au Maire
Groupe Communiste*

Modem

Priorités : Formation et Emploi

Le projet humaniste que nous portons défend l'idée que la collectivité permet à chacun d'accomplir son devoir de formation tout au long de la vie, à l'école d'abord puis dans son travail et ses loisirs. Notre société n'a pas d'avenir si elle néglige la formation des femmes et des hommes qui la composent.

L'ouverture d'une Ecole de la 2^e Chance dans le quartier de Moulins est un atout pour notre ville. Elle permettra chaque année à plusieurs dizaines de nos jeunes concitoyens de retrouver confiance en eux et le chemin vers l'emploi, pour envisager le futur plus sereinement.

LE GROUPE MODEM

(www.modem-lille.org)

Union pour Lille

Grand-Place : zone de rencontre, zone à risques

La municipalité a pris la décision d'expérimenter prochainement sur la Grand-Place

un nouveau mode de circulation : la zone de rencontre. Ce concept, séduisant au premier abord, repose sur le partage de la route. Les piétons sont prioritaires, les véhicules tolérés à une vitesse limitée à 20 km/h.

Ce choix peut paraître idyllique si on ne tient pas compte des spécificités de la Grand-Place : d'une part, sa position centrale dans la ville au cœur d'une zone commerciale qui attire d'innombrables chaland, touristes et flâneurs et d'autre part, sa fonction d'axe de transit pour les véhicules circulant du nord-est de la ville (gare, bd Carnot) vers le sud-ouest (rue Nationale, bd de la Liberté) et inversement.

C'est un fait, en journée la semaine, 6 500 piétons et 900 véhicules en moyenne par heure traversent la Grand-Place. Les uns empruntent les passages protégés, les autres la chaussée centrale, au rythme des trois feux tricolores qui jalonnent le site.

Ces chiffres doublent le week-end. Chacun peut imaginer aisément le résultat que provoquera la mise en place de la zone de rencontre sur un secteur ou les piétons utiliseront à juste titre leur liberté d'aller et venir: la paralysie de la circulation automobile avec son cortège d'agressivité et de pollution, sans oublier le risque de conséquences néfastes sur l'activité commerciale.

Comment éviter tout ceci ? Les solutions ne sont pas évidentes. Espérons qu'au sein de la majorité municipale, le bon sens et le pragmatisme l'emportent sur l'idéologie. Rien n'est moins sûr...

THIERRY PAUCHET

www.unionpourlille.fr

Lille fête la Journée internationale des **Femmes**



Toutes
ensemble

le
8 mars
2010
dès 19h00

à **Lille Grand Palais**
pour le **bal des**
danses du Monde

Entrée gratuite

Navettes gratuites
au départ des quartiers
Espace enfants de 3 à 11 ans

Plus d'infos sur
www.mairie-lille.fr

Ville de Lille

